

SCANDALE À 10 MILLIARDS DE DOLLARS

La contre-offensive d'Aliou Sall



“Mes ennemis sont à l’intérieur de l’Apr. Je ne fais pas d’accusation gratuite”.
 “Certains d’entre eux ont financé l’opposition pour qu’elle entretienne davantage cette affaire”.
 “Je me consacre au face-à-face avec l’opposition”.
 “Le Président m’aime bien, mais il ne m’a pas donné le titre de maire de Guédiawaye”.

P. 5

PROMOTION DE L’HOMOSEXUALITÉ
AU SÉNÉGAL

Elimane H. Kane accable Oxfam

● Y en a marre et Jamra s’en mêlent



P. 2

DES PARTISANS DE SALIF SADIO
ARRÊTÉS

L’armée frappe le Mfdc



Illustration

P. 6

RASSEMBLEMENT AAR LI NU BOKK

La Can et le préfet limitent la mobilisation

P. 3

ITW - MBAYE DIAGNE (ATTAQUANT
DES LIONS)

“Un jour, j’aurai un temps de jeu suffisant”



P. 11

ELIMANE H. KANE, CADRE LICENCIÉ DE OXFAM

“Il y a une entreprise de prédation et de déstabilisation de nos valeurs socio-culturelles”

Oxfam est accusée par certains de ses employés sénégalais de vouloir imposer à tous ses collaborateurs sa politique de promotion de l’homosexualité. Après la publication, ce samedi, par EnQuête de l’article intitulé : “Promotion des homosexuels : les directives d’Oxfam à ses agents”, Elimane H. Kane a pris la plume pour accabler davantage l’organisation. Dans sa lettre ouverte, l’ancien responsable et lead du programme gouvernance d’Oxfam, par ailleurs actuel président Legs-Africa, met à nu “une entreprise de prédation de nos valeurs positives et de déstabilisation socio-culturelle”. D’ailleurs, il soutient que c’est son opposition à cette volonté de promouvoir l’homosexualité qui lui a d’ailleurs coûté son poste au sein de l’organisation.

Selon Elimane H. Kane, c’est le vendredi 28 juin, vers 9.00. que Oxfam international a envoyé un email commun à tous ses agents intitulé : “Lettre d’amour” dans lequel il est question de la condition des LGBTI dans l’organisation et de la nécessité de les promouvoir, de leur donner des postes de responsabilité, de renforcer leur leadership dans les pays du Sud. A l’en croire, la lettre se termine par une menace aux pays et agents qui refuseraient leur solidarité à cette nouvelle vision d’Oxfam de quitter la confédération. “A la lecture de l’email, je décide d’y répondre en dénonçant son caractère irrespec-

tueux et violent, en démontrant comment cette injonction est contradictoire aux principes défendus par Oxfam, en voulant imposer à tous une vision non partagée. Je décline la lettre et évoque les éventuelles conséquences qu’elle pourrait avoir sur le bureau d’Oxfam au Sénégal et la sécurité des agents”, soutient-il. Avant de poursuivre : “A ma suite, un collègue a aussi réagi dans le sens de mon email. Après je n’avais plus accès à mes emails pour suivre la suite”.

Cette posture, selon lui, lui a valu d’être convié à une réunion le vendredi 28 juin avec la Directrice Pays, le Directeur des opérations et le chargé des Ressources humaines. Ce dernier, selon lui, lui a notifié verbalement la décision de la direction de saisir l’inspection du travail pour autoriser son licenciement pour faute lourde, avec mise-à-pied conservatoire de 15 jours sans salaire, correspondant au délai de réponse de l’inspection du travail. Le motif évoqué renvoie à la pétition lancée par Legs-Africa pour demander une action judiciaire dans l’affaire du gaz, sa participation à la conférence de presse de l’initiative citoyenne Aar Li nu bakk et ses sorties dans les médias en tant que président de Legs-Africa (itw RFI, ouestafrica...). “J’ai déchargé la lettre à 16.45 avant de quitter le bureau. Mon compte pour accéder à mon ordinateur et mes

emails a été systématiquement désactivé, alors que je suis encore employé d’Oxfam”, souligne-t-il.

Environnement interne toxique

Dans le cadre de la procédure administrative en cours, Elimane H. Kane soutient qu’ils ont été auditionnés par l’inspection du travail, le jeudi 4 juillet, en présence de son avocat et des délégués du personnel d’Oxfam, et qu’ils sont convoqués de nouveau le 15 juillet pour avoir la réponse de l’inspection à la lettre d’Oxfam qui peut autoriser ou refuser le licenciement.

Seulement, M. Kane qui soutient avoir lui-même demandé, depuis au moins deux mois, son départ de l’organisation, suite à de multiples pressions internes et un environnement toxique interne créé par le comportement de la directrice d’Oxfam, ne veut surtout pas que cette affaire soit personnalisée et réduite à son licenciement. Pour lui, l’essentiel dans cette affaire est de se dresser contre le projet de l’organisation de pousser les barrières pour imposer leur orientation sexuelle à nos sociétés.

“Là est le combat qui mérite d’être mené avec d’autres organisations pour amener les autorités à prendre des mesures dissuasives contre Oxfam et toutes les autres organisations qui veulent imposer cet agenda à leurs agents et dans notre pays”, fulmine-t-il. ■

Y EN A MARRE

Elimane H. Kane peut compter sur le soutien du mouvement Y en a marre dans son bras de fer avec Oxfam. Suite à sa lettre largement publiée hier, le coordonnateur dudit mouvement, Aliou Sané, et ses camarades sont montés au front pour lui exprimer toute leur solidarité et leur soutien. Pour le mouvement Y en a marre, la nouvelle politique de Oxfam, origine du différend, sape les efforts importants consentis par l’organisation à travers ses programmes : promotion de la démocratie, participation des jeunes, la bonne gouvernance dans le secteur des industries extractives, l’implication des femmes etc. Y en a marre, qui soutient que notre culture, encore moins nos valeurs, ne nous permettent de promouvoir l’homosexualité au Sénégal, rappelle ainsi à la représentante pays d’Oxfam (Amy Glass) que vouloir imposer des principes, de mœurs, de valeurs extérieures en contradiction avec les nôtres ne saurait prospérer. De fait, Aliou Sané et ses camarades dénoncent vigoureusement ce projet. En outre, ils avertissent l’Inspection du travail à qui ils rappellent qu’ils suivent cette affaire avec beaucoup d’intérêt.

JAMRA

Outre le mouvement Y en a marre, l’Ong Jamra est, elle aussi, montée au créneau pour témoigner son soutien à Elimane Kane. Au-delà de ce dernier, Mame Matar Guéye et ses camarades apportent leur soutien à tous les cadres sénégalais qui risquent de perdre illéga-

lement leurs emplois pour avoir refusé de s’associer à l’agenda secret concocté par Oxfam pour la promotion de l’homosexualité. Leur “tort”, selon eux, aura été de choisir de “préserver notre Sénégal d’une entreprise de prédation de nos valeurs positives et de déstabilisation socio-culturelle”. Selon Jamra, leur dossier de “demande de licenciement” est pour l’heure en instance de décision administrative auprès de l’Inspection du travail qui, ils l’espèrent, ne cédera à aucune pression.

JAMRA (SUITE)

Mame Matar Guéye et ses camarades rappellent d’ailleurs que ce scandale fait suite à l’inadmissible ingérence de l’Ambassade du Canada, proposant, à travers une note confidentielle en date du 13 octobre 2014, de financer des associations sénégalaises d’homosexuels et de lesbiennes, par le biais de son fameux programme intitulé “The Canada Fund for Local Initiatives” (Fonds canadien d’initiatives locales); et au chantage exercé sur Me Assane Dioma Ndiaye qui a opposé une fin de non-recevoir le 18 avril 2013, à l’Ambassadeur des Pays-Bas, Pieter Jan Kleiweg Zwaan, qui se disait prêt à «donner les moyens à la LSDH» pour prendre en charge un plaidoyer portant dépénalisation de l’homosexualité au Sénégal. Toutes choses qui font que Jamra a décidé de mener ce noble combat aux côtés de ces dignes compatriotes. Ainsi, elle demande à tous les Sénégalais épris de paix et de justice de s’associer à cette posture

de refus d’un colonialisme culturel qui ne dit pas son nom ; pour rejeter catégoriquement cette inadmissible ingérence prétendant imposer à nos bonnes mœurs des contre-valeurs portant banalisation d’une déviance sexuelle, aux antipodes de nos convictions culturelles et religieuses.

ABDOULAYE WADE

L’ancien président de la République Abdoulaye Wade a rendu visite samedi à Thierno Madani Tall, Khalife de Thierno Mountaga Tall à son domicile. Cette rencontre, selon un communiqué du Parti démocratique sénégalais parvenu hier à EnQuête, entre dans le cadre des visites que les deux familles se rendent traditionnellement. Au cours de leur tête à tête, renseigne la note, Thierno Madani Tall l’a informé de l’appel qu’il a lancé aux fidèles et amis pour une assemblée générale à la mosquée le dimanche 7 juillet 2019, afin de recueillir les contributions pour la reconstruction. Il a montré et remis le devis au Président Wade qui a pris l’engagement d’apporter d’ores et déjà une modeste contribution. Le Pape du Sopi a, en outre, demandé au Khalife de la famille Omarienne de lui laisser le dossier qu’il va conduire lui-même pour chercher les fonds nécessaires à la reconstruction de la grande mosquée située sur la Corniche ouest.

KOSMOS ENERGY

Kosmos Energy a célébré, ce week-end, les lauréats du pro-

PRÉCISION

Dans sa livraison de jeudi, EnQuête a publié à sa Une : “Diplomatie sénégalaise : le temps de l’austérité”. A la suite de cette publication, le Ministère des Affaires étrangères et des Sénégalais de l’Extérieur a apporté certaines précisions. “Aucune fermeture de Consulat Général en France n’est envisagée, à part celui à Bordeaux. Pour ce poste, les dispositions habituelles en termes de prise en charge de nos compatriotes établis dans la juridiction et d’accompagnement des personnels diplomatique et local sont en cours. Cette fermeture entre dans le cadre des mesures de rationalisation initiées par le Ministère et visant le double objectif, d’une part, d’amélioration des conditions de travail et de vie des diplomates sénégalais, et d’autre part, de renforcement de l’efficacité du réseau diplomatique du Sénégal, en particulier dans ses fonctions de diplomatie économique et d’assistance consulaire”, renseignent les services de Amadou Ba. Qui soulignent que les missions des Bureaux économiques seront désormais exécutées par les Premiers Conseillers en charge des questions économiques au niveau des Ambassades dont les moyens d’intervention, dit-on, seront de ce fait renforcés.

EnQuête prend acte de la “précision” et non du “démenti” du ministère des Affaires étrangères et des Sénégalais de l’extérieur. Vous nous permettez de vous renvoyer à vos propres divergences. La fermeture envisagée du Consulat général de Bordeaux, que vous confirmez par la présente, a été vivement niée par le Consul général de Bordeaux, Abdourahmane Koita mercredi dernier dans un communiqué. ■

gramme Sénégal Start-Up Accelerator 2019 de Kosmos innovation center. Ce programme qui soutient les jeunes entrepreneurs à développer les compétences nécessaires pour gérer avec succès leurs activités dans le secteur de l’agriculture et de la pêche au Sénégal, a primé cinq entrepreneurs lauréats du Sénégal Start-Up Accelerator qui ont reçu un financement de 10 000 \$. Selon un communiqué de la multinationale américaine parvenue hier à EnQuête, la cérémonie de Démo day du programme SSA, qui s’est tenu à l’hôtel King Fahd Palace, a permis aux cinq entrepreneurs lauréats de partager les progrès accomplis durant les six (6) mois d’accompagnement. Elle a aussi été l’occasion, pour eux, de présenter leurs entreprises devant un public composé de représentants du gouvernement, de mentors et pairs ; et de montrer la solidité de leur business model et l’impact du programme sur le développement de leurs entreprises.

KOSMOS ENERGY (SUITE)

Les cinq entreprises sénégalaises lauréates sont : “Fraisen” qui a créé un réseau de production, de soutien et de formation pour les producteurs de fraises ; “Jappandil” à l’initiative d’une plateforme pour aider les agriculteurs à accéder aux fournisseurs de services les plus adéquats aux prix les plus compétitifs ; “Tolbi” qui a mis sur pied un dispositif électronique qui permet de calculer instantanément les besoins en eau des plantes pour les communiquer aux producteurs et ainsi faciliter l’irrigation des champs. Parmi les lauréats, “Senphytomed” a produit des thés, tisanes et des produits de beauté à partir de plantes médicinales, tout en réinvestissant dans la conservation de ces plantes ; et la société “Senbioagro” qui vise à promouvoir la transformation des produits locaux par la création et la vente d’une farine infantile (Ignafaan) à base de céréales locales.

ARTP

“Sur décision du Régulateur, arrêt ce 08/07 du bonus Orange Money paiement marchand, factures, woyofal, rapido, transfert avec code ou international, retrait,

OFMS”. Par ce message en date du 06 juillet 2019 adressé à sa clientèle, Orange finances mobiles Sénégal a annoncé à ses utilisateurs que l’ARTP lui a interdit désormais d’offrir du bonus à ses clients pour toute opération de transfert d’argent ou de paiement mobile. Ainsi, l’Autorité de régulation des télécommunications et des postes (Artip) met fin aux pratiques jugées anti-concurrentielles d’Orange sur le service de transfert d’argent et de paiement mobile. Selon un communiqué de l’Association des usagers des TIC (ASUTIC) reçu hier à EnQuête, depuis le lancement en 2011, de son service Orange Money, Orange s’est illustrée par une pratique anti-concurrentielle consistant à offrir un bonus à ses utilisateurs. Perçue comme un avantage par les utilisateurs, cette pratique a eu, selon cette association, pour conséquence de verrouiller ses clients dans son réseau, d’empêcher la fluidité du marché et de capturer déloyalement les clients de ses concurrents.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2^e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général :
Mahmoudou Wane
Rédacteur en chef :
Gaston Coly
Secrétaire de la Rédaction :
Assane Mbaye
Grand Reporter :
Ousmane Laye Diop
Chef de Desk Société :
Fatou Sy
Chef de Desk Culture :
Bigué Bob

Rédaction :
Mor Amar, Abba Ba, Oumar Bayo Ba,
Louis Georges Diatta, Viviane Diatta,
Mariama Diémé, Aida Diène,
Emmanuella Faye, Cheikh Thiam
Correcteur :
Gaston Steve Coly

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom Sène

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél. : **33 825 07 31**
Impression : **AFRICA PRINT**

RASSEMBLEMENT AAR LI NU BOKK

La Can et le préfet limitent la mobilisation

A défaut de la mobilisation réussie du 21 juin dernier, c'est une protestation moyenne qui a sanctionné la marche de samedi dernier. Les organisateurs ont dénoncé l'autorisation préfectorale tardive et l'inaccessibilité organisée. Ils promettent de remettre ça samedi prochain. A Guédiawaye.

— OUSMANE LAYE DIOP

À la place de la Nation (ex-Obélisque) les barrières sont assaillies par un groupe de gens de divers âges. Une sono surpuissante saisit le piéton venant du marché de Colobane où un dispositif sécuritaire dévie tous les véhicules qui s'aventurent sur la route. Beaucoup de personnes sont regroupées. L'Obélisque est pleine de personnes, mais ce sont les amateurs de foot qui suivent le classique de la Coupe d'Afrique des nations, Cameroun-Ghana, dans la fan-zone dédiée à cet effet, en lieu et place des manifestants de la plateforme Aar Li Nu Bokk. Il faut progresser, à pied, jusqu'au rond-point du Centenaire, pour apercevoir les gilets orange revendiquant "Sunu pétrole", des "khalifistes" en tee-shirts blancs demandant la libération du maire révoqué, divers écriteaux brocardant le maire de Guédiawaye Aliou Sall et beaucoup d'autres individus sans signes apparents de protestation.

Ce samedi, ils étaient moins nombreux, pour cette deuxième manifestation autorisée de la plateforme Aar Li Nu Bokk pour la transparence dans les contrats pétroliers. La faute à une autorisation préfectorale tombée assez tard.

"Votre mobilisation est de qualité, car on a reçu l'accord du préfet à midi, pour un rassemblement qui devait commencer à 15 h. Normalement, on devait avoir sa réponse 48 heures avant", déclare le coordonnateur de Y'en a marre, Aliou Sané. "On est un peuple debout et digne. Que vous soyez 5, 100 ou 1 million, l'essentiel est qu'il y ait des gens dignes", s'enflammera à son tour le coordonnateur de la plateforme, Dr Cheikh Tidiane Dièye. La perpétuation de l'acte est déjà inscrite dans l'agenda hebdomadaire, "avec ou sans autorisation", et samedi prochain, Guédiawaye, le fief de la principale personne citée dans cette affaire, le maire Aliou Sall, sera le point de rassemblement de Aar Li Nu Bokk.

"La bataille de Guédiawaye aura lieu"

"La bataille de Guédiawaye aura lieu", scandera Dr Dièye, à la fin de son temps de parole, annonçant déjà que ce ne sera pas une partie facile. Une tournée dans les localités de l'intérieur du pays devrait également ponctuer les actions de la plateforme.

Mais M. Dièye n'a pas été le seul à dénoncer les procédés qui ont limité la grande mobilisation escomptée. Le maître de cérémonie de ce rassemblement, Fou Malade, s'en est pris aux forces de l'ordre qui ont banné l'accès au rond-point. Les indi-



vidus véhiculés devaient marcher sur quelques 300 ou 400 mètres pour rejoindre les manifestants. "Le dispositif est fait de telle sorte qu'on empêche l'accès. Indignez-vous ! Ce n'est pas ça la démocratie. Voyez comment ils ont quadrillé la Rts, Colobane et la Médina pour empêcher les véhicules d'accéder ici. Tout autre acte que de sécuriser les manifestants rendra la police complice. C'est pour rendre la mobilisation inefficace. Nous sommes des citoyens de qualité. Nous sommes de qualité !", a harangué le rappeur.

Une rengaine reprise par le public avec des applaudissements nourris. Le rassemblement a bien eu lieu, mais rien à voir avec celle d'il y a une quinzaine de jours. Le lieu de la manif, dont le passé récent traumatise les riverains, a également été l'objet d'enjeux. "Nous résidents de Colobane n'avons jamais interdit un rassemblement de cette envergure qui a beaucoup à voir avec l'intérêt général. La place de la Nation appartient à tous. Aliou Sall ne dormira pas, son grand frère non plus", a déclaré Pape Sy, au nom des jeunes de Colobane.

Le maire de Mermoz Sacré-Cœur a, quant à lui, insisté sur la constance d'un pareil rassemblement. "Nous serons là, la semaine prochaine. Nous serons là le mois prochain, et l'année prochaine jusqu'à lumière totale sur cette affaire", a avancé Barthélémy Dias.

Forum populaire

Qu'à cela ne tienne, la mobilisation qui a duré quatre heures s'est déroulée sous forme d'un forum populaire où, aux questions posées par des citoyens lambda, de tout âge, des spécialistes de la question ou des membres de la société civile ont répondu. Une liste ouverte des questions qui se posent pratiquement, depuis quelque temps, sur la préemption non appliquée par le gouvernement sénégalais, les conflits d'intérêt, la publication intégrale et leur

traduction en langues nationales de tous les contrats, la renégociation des contrats...

Sur ce dernier point, plusieurs intervenants, dont Cheikh Tidiane Dièye et Amadou Guèye de l'Unis, affirment que la Chambre administrative de la Cour suprême est saisie par un recours pour "faux et usage de faux sur un contrat antidaté, ainsi qu'à cause des fausses déclarations de Timis (...) On va annuler ces contrats en usant du droit. La décision d'approuver ces contrats est basée sur du faux", estime M. Guèye. Tandis que Dr Dièye, qui a confirmé la constitution de partie civile à la Cour suprême pour casser le décret, lance un ultimatum. "Que Macky Sall déclassifie le rapport de l'Ige avant une semaine. Autrement, on va faire signer une pétition et s'organiser pour que 1 million de Sénégalais aillent le lui remettre. On verra bien, si on pourra tous les arrêter".

Pour Amadou Guèye, la boutade sur les 400 000 F Cfa est même inexacte, si l'on considère que la production pétrolière devrait apporter "6 600 milliards par an, soit 15 milliards par jour". Richard Kengpé, dans le même sillage, annoncera que les réserves gazières placent le Sénégal au 5e rang africain et 27e dans le monde et que les retombées pourraient être de l'ordre de "2 millions 366 mille pour chaque Sénégalais, au lieu de 400 000".

Cependant, il a avancé qu'une telle pensée est à bannir, au nom d'une ambition qui ferait réinjecter les fonds dans des circuits comme l'industrialisation lourde.

L'activiste Guy Marius Sagna s'est lui offusqué de la rhétorique des autorités tendant à faire du pétrole et du gaz une question élitiste. "Ce n'est pas un débat technique. S'ils disent cela, c'est pour isoler le peuple. On dispose dans notre sous-sol d'or, de phosphate, de poissons dans la mer, bref, de toutes les ressources extractives. Comment accepter qu'on ait tout ça et faire partie des 25 pays

les plus pauvres au monde ?", s'est-il interrogé.

Le leader de Frapp/France Dégage est d'avis que cette polémique sur les ressources minérales pose en filigrane celle du système politique hyper présidentiel dont "le chef a un pouvoir de vie et de mort sur tous".

En tout cas, la renégociation des contrats et le recouvrement de toutes ces sommes pourraient faire faire au Sénégal un grand bond en avant sur le plan économique, d'après le coordonnateur de la plateforme Aar Li Nu Bokk. "On veut que le Sénégal soit le premier miracle africain, en termes de développement, avec ces ressources. C'est possible", a expliqué Cheikh Tidiane Dièye.

Barthélémy Dias : "Aucun pays ne s'est développé avec le ballon rond"

Quoique le mouvement se soit voulu citoyen, les identités remarquables de la politique s'y sont invitées. Le maire de Mermoz Sacré-Cœur estime que la priorité à devoir clarifier cette affaire doit même primer sur la prochaine échéance électorale, l'agenda politique de manière générale et l'euphorie autour du parcours des Lions en Can.

"On sait qu'on est qualifié en quarts. Je félicite les joueurs, mais il faut que les Sénégalais sachent qu'aucun pays ne s'est développé avec le ballon rond. Qu'on se concentre sur l'essentiel, car tout le reste, c'est pour nous divertir", a déclaré le maire. De la même manière, il a demandé que soit mise en veilleuse la programmation politique. "Qu'on ne nous parle pas de cautions aux Locales, de fichier ou de dialogue, mais de pétrole et de gaz. Soyez plus forts. Aar Li Nu Bokk, vous êtes l'espoir. Il n'y aura pas de dialogue sans transparence. Ceux qui s'y sont engagés doivent réclamer ça, au moins", a fait savoir Barthélémy Dias qui s'inquiète de la portée de ce scandale qui "ne concerne que deux puits".

"Alors que dire de la dizaine d'autres ?". Pour lui, Macky Sall a bel et bien le pouvoir de casser le contrat, comme il l'a fait en constatant l'inégalité dans le contrat à l'Aibd ou comme l'avait fait son prédécesseur, Me Abdoulaye Wade, dans le domaine de l'eau avec Hydro Hélio Québec.

Le leader du Pastef, Ousmane Sonko, n'a pas boudé son plaisir de mettre les frères Sall devant la nécessité d'assumer leurs actes. Il estime, toutefois, que c'est le chef de l'État qui est le principal responsable de cette situation dans les ressources minérales, mais extractives de manière générale. "Macky a bazaré le fer au Turc Tosyali. Ce sera comme le pétrole. La renégociation s'impose. La pression a fait lâcher Aliou Sall. Mais même s'il démissionnait de sa famille, ça ne pourrait absolument pas absoudre le principal responsable qu'est Macky Sall", a-t-il déploré, en tant qu'antépénultième intervenant d'un rassemblement pacifique où la question de la mobilisation ou de la remobilisation pour Guédiawaye occupe déjà tous les esprits.

"Les régions ne doivent pas mobiliser plus que Dakar. Seule la pression de la rue pourra permettre le rapatriement de nos avoirs pétroliers", a conclu le leader de Pastef. ■

AFFAIRE PÉTROLE ET GAZ

Les maires de Linguère en boucliers de Macky et Aliou Sall

Voilà deux mois que le maire de Guédiawaye est sur la sellette. De même que la gouvernance de Macky Sall, chahutée dans sa gestion des contrats pétroliers et gaziers. Les maires du département de Linguère veulent s'ériger en boucliers.

L'Association des maires de Linguère a organisé un conclave, ce week-end, à l'issue duquel les édiles ont dit soutenir leur mentor et son frère qui se trouvent dans la tourmente, avec le scandale à 10 milliards de dollars révélé par la Bbc. "Dans un contexte post-électoral marqué par la forte volonté du président de la République d'entamer un dialogue national sincère, une levée de boucliers a été provoquée par un reportage de la Bbc sur le pétrole et le gaz. Le prétexte a été ainsi saisi par les détracteurs du président Macky Sall, comme étant un subterfuge pour saboter la politique du président, au lieu de s'attaquer à l'essentiel, c'est-à-dire accompagner le président Macky Sall dans la conduite de ses chantiers", a déclaré le maire Yoro Sow, en marge de la rencontre.

Toujours faisant l'économie de leurs échanges, il dira : "Le constat est amer. Voilà quelques semaines que le pays est tenu en haleine pour de faux problèmes de corruption et de mal gouvernance. Malheureusement, le débat n'est pas bien outillé. Et ceux qui le posent tombent dans leur propre piège fait de refoulement et de complexe politique. L'idée qui se dégage est que nous sommes en face d'une opposition qui rumine encore sa défaite de la dernière élection. Il s'agit donc d'un combat politique voué à l'échec, a priori."

Les édiles du département de Linguère, très critiques contre les détracteurs du président Macky Sall, ont profité de cette tribune pour réaffirmer leur engagement aux côtés du chef de l'Etat, par l'intermédiaire du maire de Linguère, Aly Ngouille Ndiaye. Les souteneurs de Macky Sall se disent déterminés à contrecarrer les plans des "politicards" qui visent à détruire leur leader. Yoro Sow les considère comme "des condamnés à mort politiques, livrés aux pires supplices de damnés, parce qu'étant en conflit avec leur égo".

Aux yeux du maire de Warkhokh, le président Macky Sall veut mettre le Sénégal sur les rampes de l'émergence. "Cette volonté du président Macky Sall se manifeste, entre autres, par l'installation du Cos-Petrogaz, pour garantir une prospérité durable, avec les nouvelles ressources pétrolières et gazières. La loi sur le contenu local qui vise un objectif de 50 % de contenu local dans l'industrie pétrolière, d'ici 2030. Cette loi a comme premier intrant la formation des ressources humaines nationales et leur emploi aux différents niveaux de la chaîne de production du pétrole et du gaz. C'est ce qui explique la création de l'Institut national du pétrole et du gaz (Inpg). Les autres fonctions étant l'apport des Pmc-Pmi à la réalisation de progrès sociaux et la création d'industries de valorisation des hydrocarbures", déclare le parlementaire. ■

MAMADOU NDIAYE (LINGUÈRE)

AFFAIRE PETRO-TIM ET TRAFIC DE COCAÏNE

Le Forum civil demande toute la lumière

Le Conseil d'administration du Forum civil s'est réuni du 5 au 7 juillet, à Sally, pour valider son cadre stratégique 2018-2023 soutenu par la vision "Un pays sans corruption avec la bonne gouvernance comme viatique".



Archives

■ ASSANE MBAYE

Le Conseil d'administration du Forum civil demande au gouvernement que lumière soit faite sur la gestion des ressources naturelles ainsi que sur la polémique concernant l'affaire de trafic de drogue. "Le conseil d'administration demande au gouvernement de faire toute la lumière sur l'affaire de trafic de drogue et celle relative à la gestion des ressources naturelles, notamment l'affaire Petro-Tim", lit-on dans le communiqué du Conseil d'administration du Forum civil qui sanctionne la réunion tenue à Sally du 5 au 7 juillet.

Les membres du conseil réclament également la publication des rapports des corps de contrôle sur la gouvernance tels que l'Ige, la Cour des Comptes, l'Ofnac, l'Armp, etc.

Birahime Seck et ses camarades invitent le gouvernement à rendre disponible les projets de texte d'application relatifs à la loi sur le Contenu local et de partager avec les organisations de la société civile la stratégie nationale de la promotion de la citoyenneté.

Par ailleurs, le Conseil d'administration du Forum civil salue la décision du président de la République, qui a demandé au

ministre de l'Agriculture et de l'Équipement rural de lui faire parvenir un rapport hebdomadaire sur la distribution des intrants et du matériel agricole. Le Forum civil se dit ainsi attentif à la mise à disposition, en quantité, en qualité et à temps des semences et intrants agricoles au monde rural.

Corruption et infractions connexes

Soucieux de la lutte contre la corruption et les infractions connexes, "le conseil donne mandat au Bureau exécutif de prendre toutes mesures idoines pour renforcer la transparence, la redevabilité et la bonne gouvernance", renseigne toujours la note. Cette initiative s'inscrit dans la volonté du Forum civil de se conformer à la nouvelle vision de Transparency International, bâtie sur la promotion de l'intégrité politique et la lutte contre le blanchiment d'argent et la corruption.

Le conseil d'administration a, en outre, magnifié la dynamique unitaire de l'association et réaffirme la place et le rôle central des sections et des autres structures du Forum civil, dans la mise en œuvre du cadre stratégique. Les membres du conseil ont également encouragé le coordonnateur général à poursuivre la dynamique de consolidation des acquis de l'organisation et lui témoigne son soutien sur les activités qu'il mène au nom de l'organisation dans le sens de l'amélioration de la gouvernance et de l'émergence citoyenne. ■

SCANDALE À 10 MILLIARDS DE DOLLARS

Le Pit exige de la justice toute la lumière

La Conférence des cadres du Parti de l'indépendance et du travail (Pit) attend que la justice fasse toute la lumière sur les affaires agitées, concernant la gestion des ressources énergétiques du pays. Elle a tenu son assemblée générale, samedi dernier, au Centre national de formation et d'action (Cnfa) de Rufisque.

"Le Pit a cette exigence, mais le Pit articule cette exigence à l'intelligence qu'il a d'une situation mondiale qui fait que, régulièrement, les pays comme le nôtre, pourvus de ces ressources naturelles, sont des pays plongés dans une instabilité chronique, dans des guerres, dans des conflits qui distraient les peuples et font finalement que les ressources naturelles disponibles sont littéralement siphonnées par les non ayants droit", déclare Samba Sy, Ministre du Travail, du Dialogue social et des Relations avec les institutions.

De ce fait, poursuit le ministre, le Parti de l'indépendance et du travail "insiste régulièrement, en tant que parti, au vu des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, sur l'exigence d'une unité nationale... Sur le devoir de cohésion la plus profonde possible de notre peuple, dans tous ses segments". D'autant plus que, à l'en croire, ce qui est en jeu "transcende les intérêts de parti" et est plus important que "les ambitions de pouvoir des uns et des autres". Car, explique-t-il, "c'est une question de responsabilité collective".

Par conséquent, le secrétaire général du Pit en appelle à l'unité de tous les Sénégalais. "Ensemble, en tant que pays, en tant que peuple sénégalais, nous devons tout faire pour que cette précieuse occasion ne soit pas vendangée, simplement pour des considérations partisans", a-t-il déclaré devant la presse, en marge de la rencontre des cadres de son parti.

Avant de rappeler que la consigne donnée à tous ses camarades est de transmettre la position du parti là où il habite.

Outre cette actualité brûlante du pays, l'instance consultative du Pit a débattu de l'organisation du parti. ■

PAPE MOUSSA GUËYE (RUFISQUE)



Direction Distribution
Département Conduite Logistique

Dakar, le 5 juillet 2019

AVIS DE TRAVAUX

Semaine du Lundi 08 Juillet au Dimanche 14 Juillet 2019

SENELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle que pour des travaux d'entretien, de renforcement et d'amélioration de la qualité de service de l'électricité, le courant sera coupé conformément au programme ci-dessous :

Lundi 08 Juillet 2019 de 08H00 à 15H00

Dakar sur les secteurs : Camp Abdou Diassé, Gibraltar, Centenaire, Medina 22x17, Medina rue 15x22
Et les clients : ADP, CFAO Medina

Mardi 09 Juillet 2019 de 08H00 à 15H00

Dakar sur les secteurs : Grande Mosquée, Gare Petersen, Rebeuss, Service d'hygiène, Avenue Blaise Diagne x Mendy
Et le client : ORCA
Diamniadio sur les secteurs : Yenn, Yenn Montagne, Lahat Diop, Beinteigne, Boukhou, Taglou Sérère, Mourtada Mbacké, Yenn Guedj, Yenn Tod, Fadel Diedhiou, Sendou, Toubab Dialao
Et les clients : Gare Péage Taglou, Senecarrier, Verger Khabane Fall, Pagui, OK Pêche, Black Pearl, Usine Hann Fishing, Citcom, Publicom, Verger Cheikh Lo, AIS, Senplast, H61 Verger, Verger Khabane Fall, Saheli

Mercredi 10 Juillet 2019 de 08H00 à 15H00

Dakar sur les secteurs : Camp Pénal, Liberté 6 Daray Koki, Cite CSE, Forage Camp Pénal, Sonatel Sud Foire, Immeuble Serigne Fallou Mbacké, Immeuble Mbaye Wade, Sonatel Zof, Sipress 1
Dakar sur le client : CES Yavuz Selim
Rufisque sur le client : Sedima Zac Mbao

Jeudi 11 Juillet 2019 de 08H00 à 15H00

Dakar sur les secteurs : Lotissement zone de captage, Gendarmerie Front de Terre, Grand Yoff Taiba 4, Maka 3 Grand Yoff, Khar Yalla Darou Salam, Arafat Grand Yoff, Cite Keur Khadim, Kererou, Scat Urbain, Conachap Grand Yoff
Sebikotane sur les clients : Fifiili, CDA

Vendredi 12 Juillet 2019 de 08H00 à 15H00

Dakar sur les secteurs : Patte d'Oies Builders extension, Soprim, Parcelles Assainies unité 14, unité 13, unité 8, Lotissement Patte d'Oies Soprim extension
Et les clients : Sonatel PA, SACEP
Diamniadio sur les clients : Fabrique de brique, Africa Feed, Tropica Industrie, Coplasen, Green Life group, Dépôt BDTP, Vinci Dougar

Samedi 13 Juillet 2019 de 08H00 à 15H00

Diamniadio sur les secteurs : Yenn Guedj, Yenn Tod, Fadel Diedhiou, Sendou, Toubab Dialao
Et le client : Saheli

Dimanche 14 Juillet 2019 de 08H00 à 15H00

Rufisque sur les clients : Eclairage Péage sortie Bargny, Boudip

Le courant sera remis dès achèvement des travaux prévu aux environs de 15h. SENELEC s'excuse auprès de sa clientèle pour les éventuels désagréments occasionnés par ces travaux. Pour vos besoins d'informations complémentaires sur ces coupures ainsi annoncées, vous pouvez appeler aux numéros ci-après : **Tél : 33 832 10 10 ou 33 867 66 66**

Le Directeur de la Distribution

Société Anonyme au Capital de 175 236 340 000 Francs CFA
28, rue Vincent—BP 93 Dakar (Sénégal) —N°RC : SN-DK-84-B-30—NINEA : 0014001263—Tél. : (221) 33 839 94 62 Fax : (221) 31 16 47 12 67 — www.senelec.sn

ALIOU SALL (MAIRE DE GUÉDIAWAYE)

“Mes vrais ennemis sont dans l’entourage de Macky Sall”

En réunion interne hier avec les jeunes de son parti, le maire de Guédiawaye s’en est violemment pris à certains responsables de l’entourage du président de la République, qu’il accuse d’être derrière le scandale du pétrole et du gaz.



— ASSANE MBAYE

Aliou Sall en veut à mort à certains proches collaborateurs du président de la République Macky Sall. Et l’ancien directeur général de la Caisse des dépôts et consignations ne cache pas son amertume. Hier, devant les jeunes de son parti qu’il recevait dans le cadre d’une réunion privée, il a laissé entendre que ses vrais ennemis se trouvent dans l’entourage du chef de l’Etat.

Selon le maire de Guédiawaye, certains d’entre eux sont même derrière le scandale sur les contrats pétroliers et gaziers au cœur duquel il est cité. “Il y a certains de mes adversaires qui sont à l’intérieur de notre parti. Certains d’entre eux sont de proches collaborateurs du président Macky Sall. Il y en a certains qui ont financé l’opposition pour qu’elle entretienne davantage cette affaire. Mes ennemis sont à l’intérieur de l’Apr. Je ne fais pas d’accusation gratuite. Eux-mêmes savent que je sais”, déclare-t-il devant ses militants et soutiens.

Le frère du président de la République a d’ailleurs tenu à rendre un vibrant hommage aux populations de Guédiawaye. “Ce que vous avez fait pour moi, personne ne l’a jamais fait. Vous m’avez toujours soutenu. Cette fois-ci, votre solidarité, votre mobilisation et votre détermination ne m’ont pas fait défaut. Il n’y a aucun homme politique qui a ce que j’ai à Guédiawaye”, a-t-il dit. Non sans insister dans ses dénégations. “Je défie quiconque de démontrer les accusations portées sur ma personne. L’objectif principal de cette cabale, c’est d’atteindre le président Macky Sall, après sa large victoire sur l’opposition, au sortir de la dernière élection présidentielle du 24 février 2019. Ce complot n’a jamais eu lieu dans ce pays. Ils disent que cette affaire est le scandale du siècle. Mais le scandale, c’est le mensonge grotesque porté par la Bbc manipulée certainement par l’opposition sénégalaise pour porter atteinte au régime en place”, rumine-t-il.

Avant de passer à l’offensive : “Je suis au courant des bêtises qu’ils font à l’intérieur du pays et à l’étranger. Ce combat n’est pas encore à l’ordre du jour. Pour le moment, je me consacre au face-à-face avec l’opposition.”

Pour Aliou Sall, sa personnalité d’homme politique dépasse aujourd’hui largement le statut de frère du président de la République que lui colle l’opinion. D’ailleurs, il a tenu à rappeler, à cet effet, qu’il n’a jamais bénéficié d’un quelconque soutien ou privilège du président de la République, quand il s’est agi de briguer le suffrage des Sénégalais. “Je dépasse de loin le statut du frère du président de la République. Le président m’aime bien, il m’a beaucoup soutenu, mais il ne m’a pas donné le titre de maire de Guédiawaye. Il ne m’a pas non plus donné le titre de président de l’Association des maires du Sénégal. Ce sont mes collègues maires qui me l’ont donné. Quand je gagnais la mairie de Guédiawaye, c’était dans des conditions difficiles, je n’étais pas Dg. Quand je conduisais la liste Bby avec la coalition, la victoire du référendum, de l’élection du Hcct et des législatives, je n’étais pas Dg. C’est grâce à la détermination, à la solidarité, à la mobilisation et au soutien de l’ensemble de la coalition et des populations de Guédiawaye que nous avons pu atteindre nos objectifs”, a-t-il soutenu sous les vivats de l’auditoire.

A ses militants et sympathisants, il a demandé de s’armer davantage de courage et de détermination pour les batailles politiques futures.

Cette réunion interne est, en effet, la première d’une série. Puisque

le frère du président de la République compte, dès la semaine prochaine, rencontrer, tour à tour, les femmes de Bby, les enseignants et les cadres, les grands responsables de l’Apr, les sages, le mouvement citoyen et toutes les franges de la société, pour les remercier du soutien qu’ils lui ont apporté durant cette épreuve.

Discours clair-obscur sur sa candidature en 2024

Revenant très largement sur les accusations portées contre lui, Aliou Sall de dénoncer une cabale montée de toute pièce pour nuire à la réputation de son frère au pouvoir. Seulement, soutient-il, ceux qui ont voulu l’éliminer ont obtenu le contraire. “Ils m’ont rendu conscient de la responsabilité que je dois assumer. Pendant les sept dernières années, je n’avais qu’un seul objectif : c’est de soutenir le président de la République. Mais je me suis rendu compte que ma personnalité

politique dépasse de loin le statut de frère du président de la République. J’ai assumé de nombreuses responsabilités et je n’ai été animé que par une chose, depuis tout le temps : l’amour pour ce pays, l’amour pour la justice et pour le progrès”.

Pour Aliou Sall, ce ne sont pas les tentatives vaines de l’opposition, encore moins celles de gens inconscients, parce que n’ayant aucune valeur, vision ou ambition politique, qui vont le détourner de ses convictions fondamentales qui sont, selon lui, celles d’un patriote, d’un citoyen, d’un homme politique conscient de sa responsabilité d’aujourd’hui, mais ayant l’ambition d’assumer sa responsabilité de citoyen et d’homme politique de demain.

A ce stade de son discours, il a tenu à lever toute équivoque, en disant qu’il ne s’intéresse pas à la succession de son frère à la tête du pays. “Je vais être clair : je n’ai aucune ambition d’être candidat pour l’élection présidentielle de 2024. D’ailleurs, les gens qui réduisent la vie politique à des questions d’ambition personnelle ne sont pas de vrais politiques. Moi, la sève à laquelle j’ai été nourri, sur le plan politique, c’est une sève qui dépasse les petits besoins et les petites ambitions des personnes qui se disent politiques, mais qui n’en sont pas uns”, soutient-il.

Avant de conclure : “Cette sève est plus importante que l’itinéraire individuel ou individualiste des uns et des autres. C’est une sève qui nourrit la forêt du patriotisme, du nationalisme, du progrès social et du développement économique. C’est cela qui m’anime et qui constitue mon ambition. Ce n’est pas d’essayer de me projeter dans un futur proche ou lointain. La seule position que je voudrais occuper, c’est d’être toujours du côté du peuple et des plus faibles, et c’est en cela que je gêne. Je gêne, parce que j’ai choisi Guédiawaye. Je gêne, parce que j’ai choisi la banlieue.” ■



COMMUNIQUÉ

Prévention sur les risques électriques en période hivernale

La période hivernale est souvent marquée par de fortes pluies accompagnées de rafales de vents, pouvant entraîner des perturbations dans le fonctionnement du réseau électrique de Senelec.

Ces intempéries privent d’électricité, bon nombre de nos concitoyens, dans la plupart des cas.

Tout de même, Senelec tient à rassurer sa clientèle que des équipes sont mobilisées 24H/24 et 7J/7, afin de faire face à toute éventualité.

Toutefois, les travaux de remise en service des zones impactées, peuvent prendre du temps compte tenu des difficultés conjoncturelles et l’accès difficiles dans certains sites surtout en période d’hivernage.

C’est pour ces raisons que Senelec sollicite la compréhension de ses clients et les invite à saisir ses services compétents dans leurs localités respectives ou d’appeler directement au service client : **33 867 66 66** pour une prise en charge rapide des désagréments.

Senelec rappelle aux populations que la période hivernale expose à des risques d’accidents électriques, notamment domestiques qui peuvent être évités si l’on observe les précautions suivantes :

1. Ne jamais toucher aux fils par terre
2. Ne jamais toucher un poteau quelque soit sa nature
3. Eviter de trop s’approcher des lignes électriques
4. Eviter de heurter les poteaux avec des engins ou des véhicules
5. Eviter les travaux en hauteur à proximité des conducteurs électriques
6. Ne pas abattre des arbres proches ou surplombant des fils électriques
7. Ne pas ouvrir des tranchées sans en informer la Senelec
8. Ne pas organiser des convois hors gabarit sans en informer la Senelec
9. Prévenir rapidement les services compétents dès la constatation d’une anomalie sur les installations.

Senelec présente ses excuses à sa clientèle et réitère tout son engagement à vous servir une électricité de qualité et en quantité suffisante.

La Direction Communication et Marketing

Société Anonyme au Capital de 175 236 340 000 francs CFA

28, rue Vincens : BP 93 Dakar (Sénégal) - N°RC : SN-DK-84-B-30 - NINEA : 00140012G3 - Tél. : (221) 839 30 30 - Fax : (221) 823 12 67

RÉUNION AVORTÉE DE SALIF SADIO À KAGNOBON

Une dizaine de personnes interpellées, le chef du village relâché

Des sympathisants du chef indépendantiste Salif Sadio, qui voulaient tenir, hier, une rencontre publique d'information (Rpi) à Kagnobon, dans le département de Bignona, ont été arrêtés par les forces de sécurité et de défense.

■ HUBERT SAGNA (ZIGUINCHOR)

Le forum que le chef de guerre d'Atika, Salif Sadio, l'une des branches armées du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (Mfdc), voulait tenir à Kagnobon, à une quarantaine de kilomètres de Bignona (dans le Blouf) n'a pas eu lieu, hier. Tout comme celui de Diouloulou prévu il y a deux semaines, l'armée s'est interposée. Par contre, les rencontres organisées à Koundioughor, à la lisière de la frontière avec la Gambie, et à Thionck-Essyl, dans le département de Bignona, avaient bien eu lieu, conformément, selon les proches de Salif Sadio, aux "accords de Rome du 22 février 2014" et ceux du "26 octobre 2017".

Le gouvernement du Sénégal aurait-il violé ces accords ? Dans l'un comme dans l'autre, des personnes proches du chef irrédentiste ont été appréhendées à Kagnobon, hier, par la gendarmerie. Il s'agit d'une

dizaine d'individus, selon nos sources. Salif Sadio, ses lieutenants, ses combattants et ses sympathisants voulaient tenir une rencontre publique d'information, malgré l'interdiction des autorités.

Selon toujours nos sources, le chef du village a été arrêté puis relâché. Les personnes interpellées ont, elles, été conduites à Ziguinchor pour être entendues.

Mesures de confiance réciproque....

Il faut remonter au 10 mars 2010, lorsque, contre toute attente, César Atoute Badiate, le chef d'état-major du Front sud, a déclaré : "Nous voulons des négociations maintenant." Prenant la balle au rebond, l'ancien Premier ministre, Souley-mane Ndéné Ndiaye, avait rétorqué : "On est prêt à négocier en terre sénégalaise avec le Mfdc, à Oussouye, à Ziguinchor ou à Foundiougne. La Casamance fait partie du Sénégal. Les négociations vont se tenir au Sénégal."



Salif Sadio

Mais cette déclaration du Premier ministre sous l'ère Wade avait fait grincer des dents au sein du maquis. Des voix se sont fait entendre pour poser des préalables, parmi lesquelles : le retrait de l'armée sénégalaise le long de la frontière avec la Guinée-Bissau et l'organisation d'assises inter-Mfdc pour désigner leur délégation et parler d'une seule voix

aux éventuelles négociations. Une autre condition avait été posée : que les discussions se tiennent dans un pays neutre.

Tout comme Salif Sadio, Mamadou N'Krumah Sané avait posé comme conditions la levée de son mandat d'arrêt ainsi que la remise de ses documents saisis.

Le président Macky Sall, après

son accession à la magistrature suprême, s'était également inscrit dans une dynamique de paix, en déclarant être prêt à négocier, même si c'est au Groenland. Cette dynamique de recherche négociée de paix explique l'annulation du mandat d'arrêt contre Salif Sadio et son "engagement à imposer un cessez-le-feu total à ses combattants".

Auparavant, il avait affirmé vouloir respecter l'accord signé le 22 février 2014 à Sant' Egidio, relatif aux "mesures de confiance réciproque". Un texte qui engage les parties prenantes à cette rencontre à "garder un comportement qui puisse favoriser les négociations pour le retour de la paix en Casamance".

En outre, ces mesures prévoient "la libre circulation des membres du Mfdc", dans le cadre des négociations de paix.

Est-ce que ce sont ces mesures que Salif, ses hommes et ses sympathisants brandissent pour avoir le droit de tenir de rencontre comme celle interdite, hier, à Kagnobon ?

En tout cas, c'est dans cette même dynamique de résolution pacifique de la crise en Casamance qu'il faut inscrire la rencontre du 20 juillet 2018 de la diaspora casamançaise à Washington Dc. Une rencontre qui entre en droite ligne de celles tenues à Heidelberg en 2017 (Allemagne) et à Barcelone (2018). Toutes, dans le cadre d'une recherche négociée de la paix en Casamance. ■

RAPPORT "MIGRATION AU SÉNÉGAL PROFIL NATIONAL 2018" DE L'ANDS

Les chiffres de l'émigration irrégulière

Six mille Sénégalais sont entrés en Espagne par voie maritime, contre un retour organisé et assisté de 3 023 migrants sénégalais en provenance de la Libye, en 2017, selon le dernier rapport de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie, "Migration au Sénégal profil national 2018".



Illustration

■ CHEIKH THIAM

Conscient que la complexité du phénomène de l'émigration irrégulière la rend très difficile à mesurer, et il est pratiquement impossible de fournir des chiffres exacts sur son ampleur. Ainsi, les données sur le phénomène sont à la fois parcellaires et fournies de manière discontinue, en fonction de certains événements tragiques très médiatisés qui relèvent plutôt de l'humanitaire.

Selon le dernier rapport de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (Ansd), "Migration au Sénégal profil national 2018", les statistiques sur ce phénomène ne sont pas disponibles pour l'Espagne, un des deux principaux pays d'accueil de ces flux en Europe. Pour

l'Italie, par contre, le ministère de l'Intérieur ne fournit que des chiffres sur les effectifs des arrivées par voie maritime.

Ainsi, ils sont 5 981 en 2015, 10 327 en 2016 et 6 000 Sénégalais en 2017 à être arrivés en Italie.

Selon le même document, l'Organisation internationale pour les migrations (Oim) a organisé le retour assisté de 3 023 migrants sénégalais en provenance de la Libye, en 2017. Selon la matrice de suivi des déplacements de l'Oim (Dtm) en Libye, qui réalise un compte des migrants vivant dans ce pays tous les deux mois, il y a 6 533 Sénégalais en Libye, en août 2018.

Le Niger constitue également une plaque tournante de l'émigration irrégulière, avec la région d'Agadez comme zone de transit des migrants

subsahariens à destination de la Libye et de l'Europe. Mais il n'existe pas de données sur les Sénégalais en situation de "transit" au Niger. De même, les pays de l'Afrique du Nord abritent tous des migrants subsahariens, notamment des Sénégalais en situation dite de "transit".

"Cette migration irrégulière s'effectue dans un contexte de réduction des opportunités de migration légale, de pauvreté croissante et d'absence de perspective économique. Les filières migratoires sont aujourd'hui renforcées par l'émergence de nouveaux réseaux de passeurs, à travers des routes migratoires transrégionales et transcontinentales souvent hostiles et dangereuses. Les personnes en déplacement deviennent, de ce fait, de plus en plus dépendantes des entreprises organisées qui prennent en charge le trajet", lit-on dans le rapport.

"Ces migrants de retour sont en majorité des hommes (97 %) contre 3 % de femmes"

Concernant l'immigration irrégulière au Sénégal, elle ne fait l'objet d'aucune mesure spécifique. A ce sujet, les données disponibles fournies par la Direction de la police de l'air et des frontières (Dpaf) ne représentent pas la réalité de cette immigration. Elles donnent juste une infor-

mation sur les entrées refusées aux étrangers, de 2013 à 2017.

Ainsi, les étrangers dont l'entrée a été refusée à la frontière augmentent en nombre, au fil des années. Au nombre de 519 individus en 2013, ils sont passés à 796 en 2014, ensuite à 1 423 en 2015, puis à 1 641 en 2016, pour atteindre le chiffre de 3 554 individus en 2017.

Selon la Dpaf, la majorité de ces refus d'entrée concerne les ressortissants des pays de la sous-région ouest-africaine et correspond souvent à des individus qui n'ont pas présenté des documents de voyage en cours de validité. "Les données obtenues sur les retours sont fournies par l'Oim. Le Bureau pays de l'Oim au Sénégal met en œuvre des programmes Avrr (Assisted Voluntary Return and Reintegration) et de secours d'urgence aux migrants en détresse. A travers ces activités, l'Oim vient en aide aux migrants en situation de détresse et aux victimes de traite des personnes et de trafic illicite de migrants. L'exploitation de cette base de données permet d'obtenir des informations sur le profil sociodémographique des migrants en situation de vulnérabilité et qui ont opté pour le retour au Sénégal", explique le document.

Pour l'année 2017, 3 023 migrants de retour ont été assistés

par l'Oim. Ils sont en majorité des hommes (97 %) contre 3 % de femmes. Les principaux pays de provenance de ces migrants de retour sont, par ordre d'importance, le Niger (46,8 % des effectifs) et la Libye (37,9 %). Ces deux pays constituent, ces dernières années, la plaque tournante de l'émigration irrégulière à destination de l'Europe.

Selon toujours le rapport, ces migrants de retour assistés par l'Oim sont principalement originaires de la région de Kolda (25 %), de Dakar (13 %) et de Tambacounda (11 %). Dans des proportions relativement plus faibles, la région de Sédhiou est concernée par ces retours assistés (8 %) ainsi que celles de Kaolack (4,3 %) Ziguinchor (3,3 %) et Diourbel (3 %). Par rapport à l'âge, 55 % des migrants de retour sont de la tranche d'âge 18-25 ans et 35 % dans celle des 26-34 ans.

Dans le cadre de ces retours assistés, l'Oim a recueilli le témoignage de plusieurs migrants rentrés au Sénégal, afin de dresser un profil sociodémographique et économique. Sur les 3 023 retours effectués au Sénégal en 2017, 1 384 individus ont été interviewés, soit 46 % des personnes retournées. Parmi les individus enquêtés, 41 % ont déclaré être unis par les liens du mariage. Par ailleurs, 55 % d'entre eux exerçaient une activité professionnelle rémunérée avant le départ. Pour 95 % des personnes interrogées, la principale raison de départ est d'ordre économique.

Ainsi, la migration est motivée par la recherche d'une meilleure activité économique, mieux rémunérée ainsi que l'espoir de trouver une meilleure situation ailleurs. ■

APPUI AUX STRUCTURES PRIVÉES DE L'ENSEIGNEMENT

L'église catholique attend toujours la contribution de l'État

Le président de l'Union diocésaine des associations de parents d'élèves de Thiès (Udapec), Albert Richard Ndione, a imploré, avant-hier, l'État du Sénégal à jouer son rôle d'accompagnement de l'église catholique. Cela, dit-il, va permettre à l'enseignement privé catholique de participer davantage à la construction d'une œuvre entamée au lendemain des indépendances.



Diocèse de Thiès (Archives)

■ GAUSTIN DIATTA (THIÈS)

Créé en juillet 1969, l'Office diocésain de l'enseignement catholique (Odec) de Thiès, autrefois appelé Enseignement privé catholique (Epc), a débuté, depuis samedi, la célébration de ses 50 ans d'existence. A l'occasion de l'ouverture de l'année jubilaire (juillet 2019-2020), le président de l'Union diocésaine des associations de parents d'élèves de Thiès (Udapec) en a profité pour rappeler à l'État son engagement vis-à-vis de la communauté éducative catholique.

Pour lui, l'État se doit de jouer

pleinement sa mission d'accompagnateur. "L'église catholique a fait une option préférentielle pour les pauvres, en créant des écoles dans des zones lointaines souvent très appauvries. Par le système de la péréquation, l'église mobilise des fonds des écoles les plus nanties vers celles les moins favorisées. Ainsi, c'est par ce mécanisme et le soutien des partenaires extérieurs que l'église fait fonctionner ses écoles, sans discrimination aucune. Malgré tous ces efforts consentis, l'État du Sénégal traîne encore le pas pour aider au fonctionnement de ces écoles. Je suis au regret de vous

informer que la subvention du privé tourne encore autour de moins de 0,5 % des 40 % consacrés à l'éducation", se désole Albert Richard Ndione, rappelant que, depuis 1983, cette subvention n'était que de 827 millions de francs Cfa. Ce qui représentait, précise-t-il, 0,2 % pour le privé du Sénégal.

Pour ce qui concerne le Programme d'amélioration de la qualité et de l'équité (Paquet) mis sur pied par le gouvernement et qui "mobilise des fonds énormes", le président de l'Udapec indique que "les enfants du privé sont encore totalement privés, ignorés, alors qu'on parle d'une école de tous et pour tous". Même s'il reconnaît que beaucoup de problèmes évoqués sont antérieurs à l'accession du président Macky Sall à la magistrature suprême, Albert Richard Ndione demande à l'État de faire tout son possible pour corriger cette disparité.

Abbé Pierre : "Que l'État nous aide à l'aider"

Avec plus de 500 employés et des salaires à gérer, l'Odec de Thiès rencontre forcément des difficultés à honorer certains engagements. Par contre, par la grâce de Dieu, le directeur de l'Enseignement catholique du diocèse (Didec) de Thiès précise que tout se passe bien, pour l'instant. Aussi, rappelle-t-il que l'église

n'attend pas tout de l'État. "Nous n'attendons pas tout de l'État pour faire ce que nous avons à faire. Mais l'État a le devoir, vis-à-vis de tous les citoyens, de pourvoir à tous les besoins du citoyen lambda. Il se trouve que, pour se développer, on ne peut pas mettre de côté l'éducation et la formation. Et, de ce point de vue, nous attendons que l'État nous aide à l'aider. C'est-à-dire à nous donner des subventions conséquentes et à nous appuyer aussi du point de vue logistique, des outils pédagogiques, pour que nous puissions, ensemble, travailler à l'émergence et à l'excellence", poursuit Abbé Pierre Ayé Ndione.

De son côté, l'évêque de Thiès a invité tous les acteurs de l'enseignement privé catholique du périmètre épiscopal à "porter l'œuvre de l'enseignement catholique du Sénégal entreprise il y a 50 de cela jusqu'à son terme". Monseigneur André Guèye a également profité de cette occasion pour renouveler aux parents sa gratitude et leur a promis de tout faire pour que leurs "espoirs et attentes ne soient pas déçus".

Ainsi, il faut rappeler que beaucoup d'activités sont prévues, dans le cadre du jubilé d'or de l'Odec de Thiès en cours jusqu'en 2020. Il s'agit, entre autres, de journées de reboisement, de randonnée pédestre, de vernissage, de don de sang...■

OBJET DE RECHERCHE DEPUIS PLUS D'UN MOIS

Le journaliste Bounama Faty cueilli à sa descente d'avion



Le journaliste Bounama Faty du site "Allo Dakar" est en garde à vue à la Section de recherches de la gendarmerie de Colobane, depuis avant-hier dans la nuit. Selon nos informations, il avait fait un article attribuant au ministre de l'Industrie et des Petites et moyennes Industries, Moustapha Diop, un immeuble d'un coût de deux milliards de F Cfa. Depuis lors, il faisait l'objet d'intenses recherches de la part des pandores.

D'après toujours nos informations, il était en voyage. Un séjour de plus d'un mois en Espagne et en Italie. Il a été interpellé à sa descente d'avion, à l'aéroport international Blaise Diagne.

Après la parution de cet article, les services de communication du ministre avaient sorti un démenti brocardant le sieur Bounama Faty. "Une certaine presse taxant cette gouvernance d'arriviste n'a absolument rien compris et est totalement dépassée par le train en marche. Cet immeuble dont il est question n'appartient même pas à ce ministre, il est un simple locataire qui s'acquitte de factures mensuelles comme tout autre Sénégalais sous contrat immobilier. L'intégrité dans une profession, c'est le respect des règles élémentaires de la déontologie. La démarche primaire avant la publication d'un article consiste donc à vérifier la fiabilité de la source à partir de ce que l'on en sait : l'auteur, la provenance, le contexte de publication", écrivaient les collaborateurs du ministre.■

CHEIKH THIAM

RÉSULTATS BACCALAURÉAT 2019

Les premières tendances mitigées

Les résultats du baccalauréat 2019 tombent, un à un. A Dakar, dans trois centres (Galandou Diouf, Blaise Diagne et John Fitzgerald Kennedy), les résultats ne sont pas encore fameux.

■ AIDA DIÈNE

Les premières tendances des résultats du baccalauréat 2019 ne sont pas assez bonnes. Cette appréciation est du président du jury 1098, Samba Dème, au lycée Blaise Diagne. Dans son jury, pour la série L2, qui compte 245 candidats, seuls 30 sont admis d'office, dont 15 garçons et 15 filles ; avec deux mentions "Bien" et une "Assez bien". Et les admissibles sont au nombre de 42, dont 18 garçons et 24 filles, soit un taux d'admissible de 29,39 %.

Pour la série L1, il y a eu 10 admis d'office dont 2 garçons et 8 filles, avec une mention "Assez bien", sur 100 candidats. Les admissibles sont au nombre de 17 dont 4 garçons et 13 filles. "Ce ne sont pas des résultats fameux. La principale explication, c'est peut-être le fait que l'on a



Illustration

une majorité de candidats individuels. Pour la série L1, sur 100 inscrits, seuls 22 sont déclarés candidats officiels. Il y a eu plus de 80 candidats individuels. En général, ce sont des gens qui ne sont pas assez

assidus ou bien qui ont des activités parallèles et le baccalauréat, on le prépare de longue haleine, d'octobre à juillet. De ce fait, cela a eu un impact, d'une manière ou d'une autre", dit-il.

Au centre Galandou Diouf, les premières tendances ne sont également pas réjouissantes. Au jury 1107, série L1 qui compte 36 candidats inscrits, sur les 31 qui ont composé, il y a eu 1 candidat admis d'office du nom de Mariama Thiam, et 4 candidats admissibles (trois filles et un garçon). Pour la série L2, au total 299 candidats ont composé ; 24 sont admis d'office et 62 admissibles. "Ça me semble un peu correct par rapport à ce que l'on a l'habitude de voir", déclare le chef de centre Aliou Sar. Selon qui, si les candidats admissibles arrivent à faire un bon choix, ils peuvent s'en sortir, avec les conseils des professeurs. Ils peuvent choisir les matières où ils ont eu le moins de points et là ça peut marcher.

Au centre John Fitzgerald Kennedy, le président du jury 1097, Samba Sidibé, trouve les résultats satisfaisants, dans la mesure où la plupart des candidats étaient libres. "Sur la L2, on avait 57 % de candidats libres. Pour la série L1, sur 261 candidats, on avait 171 candidats libres, soit près de 60 %. Par rapport à tout cela, on a des résultats qui sont un peu au-dessus de la moyenne nationale, pour les premières ten-

dances", souligne M. Sidibé.

La série L2, qui a enregistré 100 candidats dont 57 candidats libres, enregistre 12 admis d'office, dont une mention "Assez bien" et 21 admissibles. La série L1, Langues et Civilisations, enregistré 261 candidats. Il y a eu 47 admis d'office, avec 8 mentions "Assez bien". Julienne Marie Yvette Ndiaye est major ; 67 candidats sont déclarés admissibles. ■

AÏSSATOU MBAYE (CHARGÉE DE PROJET À ENDA ECOPOP)

“Le développement durable se passe dans les territoires”

En septembre 2015, les États membres de l'Onu ont souscrit à l'accord de l'Agenda 2030 pour le développement durable. De nouveaux objectifs de développement durable (Odd) ont été fixés. A la veille du Forum politique qui se tiendra aux Etats-Unis, Aïssatou Mbaye évalue, dans cet entretien, la situation du Sénégal et donne les gages pour l'atteinte de ces objectifs.

■ PAR VIVIANE DIATTA

Vous allez assister au Forum sur le développement qui se tient à New York. Quel est son utilité ?

Ce forum est important de par son caractère fédérateur, en tant que cadre de gouvernance des Objectifs de développement durable (Odd). C'est une occasion d'échanges de grande envergure. A ce stade de mise en œuvre, toutes les catégories d'acteurs, que ce soit l'Etat ou la société civile ou les organismes internationaux, les citoyens, le secteur privé, etc., y seront représentées et vont partager les leçons apprises, notamment les contraintes et défis rencontrés dans la mise en œuvre de leurs programmes et projets en lien avec l'Agenda 2030. Ce sera un moment où tous les pays du monde auront l'opportunité d'y être représentés.

Rappelons que l'Agenda 2030 du développement durable a été ratifié par les pays du Nord et du Sud.

Une autre utilité que l'on peut associer à cet événement, est le cadre qu'il offre aux gouvernements de partager les résultats de leurs revues nationales volontaires. Par exemple, le Sénégal va présenter cette année pour la seconde fois consécutive. Cette revue fait l'exposé des avancées de chaque pays par rapport à l'atteinte des Odd.

Mais l'autre utilité de cet événement, c'est surtout l'opportunité qu'il offre à la société civile de partager les expériences et expérimentations du développement durable à un plus haut niveau. Même si le développement durable est une démarche qui est plus orientée en termes de mise en œuvre par les Etats, car ce sont eux qui ont volontairement ratifié l'agenda 2030, il ne faut pas perdre de vue le rôle capital que la société civile sénégalaise a joué et continue de jouer pour accompagner les communautés de base et les aider à faire face aux défis de la pauvreté.

Donc, en termes de positionnement, les organisations de la société civile vont pouvoir porter leurs voix dans les hautes instances, en partageant leurs diverses positions sur les questions de développement durable. C'est ce que le réseau Enda/Tiers-monde compte faire cette année au nom de toutes les entités qui le composent.

Où en est le Sénégal dans la mise en œuvre du développement durable ?

Le Sénégal est en action. Il y a un alignement qui est fait avec la phase II du Plan Sénégal émergent. Ce qui est louable. Nous avons le Pudc, le Puma ou d'autres programmes de développement de l'Etat. Il y a donc des efforts faits pour opérationnaliser



l'Agenda 2030. Un suivi et une analyse de l'avancée dans la réalisation des objectifs de développement durable se fait avec le ministère de l'Economie et des Finances qui a produit, pour la seconde fois, sa revue nationale volontaire sur le développement durable. Ce, même s'il y a des limites liées à la démarche d'un point de vue purement scientifique et en lien avec les orientations fondamentales de l'Agenda 2030.

Le Sénégal gagnerait à recentrer ses analyses autour des 5 principes des Odd (principe d'interdépendance et de transversalité, par exemple) en procédant à des mises en relation entre les Odd et en sortant des cloisons sectoriels. Le Sénégal gagnerait, dans la production de ses Rnv, à intégrer les expériences d'apprentissage du développement durable effectuées avec les populations et les collectivités territoriales. C'est-à-dire mettre un accent particulier sur la remontée des données de terrain. Le Sénégal gagnerait à favoriser une inclusion et participation active de toutes les parties prenantes, avec de vrais cadres inclusifs et d'implication des acteurs de la société civile pour de meilleures analyses corrélées et précises. Des analyses qui seront issues de processus Bottom-up, à partir de nos territoires. Il y a une plateforme de suivi que dispose la société civile et à laquelle plusieurs organisations ont adhéré, même si, à ce niveau aussi, il y a des améliorations à faire. L'Etat pourrait s'y appuyer pour disposer de données de terrain.

Il y a donc énormément de choses qui se font, mais il reste encore beaucoup à faire. Il est fondamental qu'on aille concrètement vers l'apprentissage du développement durable pour les citoyens (notamment les enfants, les jeunes, les femmes), les élus locaux, les acteurs du niveau central,

le secteur privé et même les médias et la société civile aussi. Cela veut dire qu'aujourd'hui, il a été relevé une faible compréhension de l'esprit et de la logique de l'Agenda 2030 et de ses Odd par les acteurs, même ceux des cadres dits intellectuels et la masse, notamment au niveau communautaire.

La mise en œuvre de ce développement durable doit donc aller vers du Learning by Doing avec les populations pour une appropriation, très importante pour réussir le pari de transformer notre monde, prôné par l'Agenda 2030 que le Sénégal a ratifié.

Quels sont les Odd sur lesquels le Sénégal devrait faire davantage d'efforts ?

Je me plais à dire que tous les Odd devraient être importants pour notre pays. Il y a eu beaucoup d'acquis et d'avancées dans des domaines majeurs de développement, si on fait un flash-back de 10 ans. Mais n'oublions pas que nous faisons encore partie des pays sous-développés, d'après les rapports internationaux, et qu'il nous reste encore beaucoup de problèmes à régler. Et cela, nous n'avons même pas besoin de ces rapports pour nous en apercevoir. Il suffit juste de descendre dans certaines localités, rurales comme urbaines, pour le constater. Que ce soit en termes d'accès à l'eau, d'un système éducatif de qualité, d'un système de santé qui satisfait ces patients et usagers, d'une gestion durable et efficace des inondations ou des changements climatiques. Il nous reste encore beaucoup à faire, mais nous sommes sur la bonne voie, si l'on admet que le développement est un chemin, un long processus.

Donc, les 17 Odd qui touchent à tous les aspects et dimensions de notre vie constituent, avec l'Agenda 2030, une excellente opportunité pour nous, mais à condition que l'on s'approprie de ses principes et philosophie. Nous devons être dans une approche de leur localisation, territorialisation ou domestication. Le développement durable se passe dans les territoires, dans le quotidien de Samba l'éleveur à Médina Yoro Foula, dans le Kolda, ou de Fatou la rizicultrice à Bona, dans le Sédhiou. Pour y arriver, l'Odd 16, qui aborde les aspects de paix, justice et institutions efficaces, peut être considéré comme un pilier qui est fondamental pour réaliser cette transformation souhaitée par l'Agenda 2030. Cet Odd montre l'importance de la gouvernance qui doit être le socle de tout ce qu'on est en train de faire pour la réalisation de l'Agenda. Que ça soit avec les collectivités territoriales, en termes de gouvernance participative,

de processus démocratique et d'engagement citoyen, surtout dans notre contexte de territorialisation des politiques publiques, il faut qu'on arrive à recentrer les énergies autour de la gouvernance.

En tout cas, le Sénégal peut s'appuyer sur la gouvernance pour arriver à des résultats satisfaisants sur l'ensemble des Odd.

On sait que l'atteinte des Odd demande des moyens. Est-ce que le Sénégal dispose d'assez de ressources pour relever le défi ?

Le Sénégal, à travers le Pse, a mobilisé des moyens pour réaliser sa seconde phase déclinée en programmes et actions prioritaires qu'il a alignés avec les 17 Odd. Ne faisant pas une séparation nette entre les Odd et le Pse, on peut se dire que le Sénégal pourrait relever les défis que pose la question du financement. Quand l'Etat du Sénégal pose des programmes ou des projets, pour l'atteinte des objectifs du Pse, c'est comme si on finançait les Odd. Mais il y a surtout des défis qui se posent en termes de financement des Odd au niveau des collectivités territoriales où on sait tout ce qu'il y a comme problèmes en termes de mobilisation des ressources. Les contraintes budgétaires sont nombreuses : la faible exploitation de l'assiette fiscale, la maîtrise du foncier et ses enjeux, la faible mobilisation des taxes, les retards dans les fonds de dotation et toutes les autres contraintes financières que vivent nos communes.

Donc, il est clair que nos collectivités doivent aller vers des financements innovants au niveau local, pour qu'on puisse réussir le pari de la territorialisation des Odd. Mais avec le concours du secteur privé, les partenaires techniques et financiers et même les communautés, il y a des espoirs que les défis du financement soient contournés. Parce que, si les communautés comprennent le bien-fondé, la pertinence et les gains qu'elles peuvent avoir, aujourd'hui et demain pour les générations futures, elles seraient prêtes à donner une partie de leurs ressources pour contribuer à la construction de leur développement durable. Il en est de même pour les collectivités territoriales. Si elles sont bien outillées, accompagnées et coachées, elles seraient davantage efficaces dans l'amélioration durable des conditions de vie des citoyens. Il faut qu'on parvienne à aider les populations à aller vers des consensus de contrats sociaux, des plans locaux de développement pertinents et durables, et c'est là où les acteurs sont attendus.

Maintenant, tout est question de communication, de sensibilisation et surtout d'outils qu'on mettra à leurs dispositions pour que les ressources puissent davantage être orientées vers le bien-être des populations.

Par rapport à cela, on peut donner l'exemple du budget participatif qui peut être un excellent levier pour aller vers des transformations sociétales durables.

Quel rôle joue Enda/Tiers-monde dans la mise en œuvre de ces Odd ?

Enda/Tiers-monde est en train de

faire un travail remarquable avec les collectivités territoriales et les communautés qui sont à la base. Il faut préciser que ce travail n'a pas commencé en 2015 avec les Odd. Dans ses orientations stratégiques et ses piliers fondamentaux, Enda a toujours œuvré pour le développement durable dans les pays du Sud, malgré les défis de différents ordres. Présentement, avec ses 20 entités, principalement 13 au Sénégal travaillent sur cela et 7 autres au Mali, en Tunisie, en Ethiopie, à Madagascar, en République dominicaine, au Vietnam et en Colombie. Les cibles traditionnelles d'Enda sont les communautés qui sont à la base, les collectivités territoriales. Ce sont les paysans, les éleveurs, les commerçants regroupés ou non en organisations communautaires de base, sans oublier les élus locaux avec les aspects de gouvernance. Enda couvre toutes les thématiques que l'on retrouve dans l'Agenda 2030 et ses Odd. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'Union européenne nous a fait confiance et a noué un partenariat avec le réseau sur une durée de 4 ans, pour la mise en œuvre de cet agenda transformateur.

Maintenant, le défi sera d'arriver à sortir de l'héritage sectoriel et d'aller vers une orientation systémique à travers des actions qui vont s'appuyer sur le pilier gouvernance, notamment l'Odd 16. En effet, chaque entité d'Enda couvre un Odd précis. Par exemple, Enda Energie qui travaille sur les Odd 2, 7, 8, 12, 15 et 17. Enda Ecopole est concernée par les Odd 1, 4 et 12, ou bien Enda Ecopop, qui s'oriente sur les Odd 11, 16 et 17. L'erreur à ne surtout pas commettre, c'est de rester cloisonné dans son secteur. Du coup, cette approche systémique et non sectorielle que l'on attend fortement de l'Etat est aussi un défi pour Enda. Mais heureusement, de plus en plus, des passerelles sont trouvées entre les entités qui mènent des actions conjointes de développement durable sur le terrain.

Donc, l'atteinte des Odd est importante oui, mais le plus important, c'est de comprendre et de s'approprier de leurs principes et de la philosophie du développement durable. Enda est en train de faire un travail assez considérable dans ce sens, pour parvenir à des sociétés durablement transformées.

Avez-vous espoir que le Sénégal, à travers Enda, pourra atteindre ces objectifs ?

Peut-être bien, si l'on décide d'être optimiste. Mais, à mon humble avis, le pari à gagner pour notre pays le Sénégal, dans ce contexte de l'Agenda 2030, c'est d'avoir un état d'esprit de durabilité dans nos actions de développement. Le pari à gagner est de parvenir à prendre conscience que le développement durable doit se faire de concert avec les collectivités territoriales. Tout en négociant avec les communautés et surtout à travers une démarche qui ne laisse personne en rade "Leaving no one Behind", en n'oubliant pas qu'en 2030, les jeunes d'aujourd'hui seront des adultes qui vont occuper des postes de responsabilité dans ce pays. ■

MOTS FLÉCHÉS • N° 2401 (FORCE 2)

Grid of 15x15 with words and arrows. Words include: BIEN EN CHAIR, PETITS VÉGÉTAUX, PARTIE D'ARRIVE, RAPPEL, DÉRANGÉ, CONTRÔLE SUR PISTE, COUDONS, DE CORPS CÉLESTES, RÉDUCTION POUR LES TRAVAILLEURS, GOUTTE, CROISSÉS POUR LA CHASSE, BAISSERA, FRATER, NISE (S'), ENCORE, FRÈRE DE MOÏSE, CAPABLE DE VOLER, QUITTERA LA RUICHE, L'ÉTAIN POUR LE CHIMISTE, TRAQUÉE, DATIF OU ABLATIF, DÉTRAQUES, LIEU DE VACANCES, NOT GAGNÉ, INDOLENT, MOUEMENT DOUBLES, FORCE CHINOISE, FOUQUE POUR RAJOUR, GARDIEN DE ZOO, BÉLUQUE, ASCENDANT, NOTE DANS LE COUTE, ANCIOTRE DE BOUF, DU POIR À PÉRIODIE, DANS LE LARYNX, PRÉMON DE MADAME BOVARY, DÉPLOIE, TRAVAILLEURS DE LA TERRE, EN RAYONS, DE GROS VIBREUR, RETOURNÉS, ROSACÉE, MILITANT PROCHE DE LA NATURE, ENFORCE LE CLOU, ASSAINIS, GRANDE VALLÉE, CHY HALE, FAIRE CHANGER DE NIVEAU, EXTENSUE, MÉTAL BLANC, FALAISE ABRUPTES, QUI SONT AU-DESSUS, ARTICLE ORIENTÉ, TROUVA À BON BOUT, DOUBLER, RAPPORT DE GARDE, ORGANISER AUTOUR D'UN THÈME, REFUGE PRIMITIF, LIGES DU BANCOS ÉTYMOT, BOUTE DE THÉÂTRE, PLUS LONG, BIR POUR AUGUSTE, DÉCOUPE, COMBAT D'ESCRIME, TE PENSE LA PÊCHE, IMPROUVER, PIÈCE À LA PORTE, BAYES, PUBLIE, AFFLUENT DE LOB, COURANT SIBÉRIEN, ENTRE MON ET LUI, SE LAISSE FLÉCHIR, N'EST PAS ORIGINAL, OBJET DE TAILLEUR, INNOUÉE, PRÉLEVÉ, RÉPOND DE NOUVEAU, VÊTEMENTS GAULOIS.

Numéros Utiles

SÉCURITÉ
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Dépannage & Renseignements 800 00 11 11 (appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
81 800 10 12 (appel gratuit)

SENELEC
Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) : 33 823 31 40
Aéroport international Blaise Diagne de Diass : 33 939 69 00
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilottage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HÔPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier
Amour : c'est en restant sur des questions terre à terre que vous ferez progresser votre relation sentimentale. **Travail-Argent** : votre vigilance vous permettra de rectifier une erreur de taille. Mettez sur votre efficacité. **Santé** : n'abusez pas des bonnes choses ou votre estomac va se rebeller.

Taureau
Amour : vous manquerez d'optimisme aujourd'hui. Allez allez, on se reprend, tout n'est jamais noir ou blanc dans la vie ! Faites-vous plaisir, c'est le meilleur moyen de remonter un moral dans les chaussettes. **Travail-Argent** : vous serez plus combatif que d'habitude. Mais ce ne sera pas le moment de provoquer des conflits. Il n'y a que vous-même que vous devrez convaincre de vos capacités. Inutile de marcher sur les autres. **Santé** : vous avez besoin de faire du sport.

Gémeaux
Amour : évitez toute interférence entre votre vie privée et votre vie professionnelle. L'ambiance familiale sera favorable au dialogue et à la complicité. Aucun risque de tension ou d'incompréhension. **Travail-Argent** : attaquez-vous aux travaux ou entreprises exigeant de l'audace, de l'esprit d'initiative. Le climat astral vous aiguillonnera et vous poussera à prendre des initiatives professionnelles. Sur le plan matériel, l'amélioration sera progressive. **Santé** : votre tonus sera en légère baisse. Un peu de fatigue et de lassitude, ou au contraire trop de nervosité.

Cancer
Amour : vous entrez dans une période très harmonieuse. La communication devient plus facile et l'ambiance plus légère. Votre charme sera très efficace. **Travail-Argent** : une intense activité règne dans le secteur financier mais vous n'en verrez les résultats que dans quelque temps. Prenez votre mal en patience, vous n'avez pas le choix. **Santé** : vous ne manquerez pas de tonus si vous évacuez votre tension nerveuse.

Lion
Amour : ce sera à vous de prendre les décisions car votre autorité aide les autres à avancer. Vous serez considéré comme le pilier de votre foyer et vous aurez de lourdes responsabilités à assumer. **Travail-Argent** : vous avez envie de réaliser de nombreux projets, mais vous n'osez pas vous lancer. C'est pourtant le bon moment. Prenez votre courage à deux mains, vous devez absolument passer par dessus vos craintes. **Santé** : votre moral est en hausse.

Vierge
Amour : essayez de prendre les choses avec un minimum de recul et un maximum d'humour ! La vie de famille sera plus agréable. **Travail-Argent** : vous saurez être convaincant et votre énergie débordante fera des émules. Vous devriez faire vos comptes avant de faire de nouvelles dépenses. **Santé** : tout va bien malgré des risques de crampes.

Balance
Amour : vous avez un charme certain et vous n'en faites pas usage ! C'est dommage. Vous rendrez-compte que vous êtes tout à fait capable de séduire vous redonnerait une certaine confiance en vous. **Travail-Argent** : votre conception de l'organisation du travail n'est pas toujours la meilleure, écoutez les conseils de spécialistes. Si vous acceptez de mettre votre orgueil de côté, vous pourriez obtenir d'excellents résultats. **Santé** : risque de crampes d'estomac.

Scorpion
Amour : évacuez les petits problèmes quotidiens et gardez votre sérénité. Si vous vous attardez sur des détails sans importance, vous allez perdre un temps précieux. **Travail-Argent** : un temps de répit s'annonce, c'est le moment de faire un bilan sur les dernières semaines. Réunissez vos collaborateurs pour corriger les erreurs et repartir sur de bonnes bases. **Santé** : votre tonus est en dents de scie.

Sagittaire
Amour : en famille ou entre amis, vous évoluerez dans une ambiance harmonieuse. La journée s'annonce agréable. **Travail-Argent** : vous aurez à faire face à quelques incidents de parcours qui pourraient vous freiner dans votre élan. **Santé** : vous bénéficierez d'une belle vitalité.

Capricorne
Amour : célibataire, vous pourriez ne pas le rester longtemps ! Les astres soutiennent le secteur des amours. Mais êtes-vous prêt à passer le cap de l'engagement ? **Travail-Argent** : votre intelligence et votre vivacité d'esprit seront décuplées. Le succès devrait arriver très vite si vous savez vous entourer. Sachez choisir les bons projets. **Santé** : bonne résistance nerveuse.

Verseau
Amour : en couple, vous aurez des doutes sans raison valable. Ne gâchez pas tout par votre méfiance. Célibataire, votre ciel amoureux sera parfaitement dégagé. Vous qui vous méfiez des émotions incontrôlées, vous serez cette fois très romantique ! **Travail-Argent** : ne cherchez pas l'affrontement. Vos propos pourraient être mal interprétés par certains de vos collègues. Des aspects planétaires positifs influenceront le secteur de la carrière. Vous verrez vos efforts récompensés par une promotion ou bien vous évoluerez dans une voie différente. **Santé** : vous serez moins dynamique. Reposez-vous davantage et restez vigilant au volant !

Poissons
Amour : vous voulez tout, tout de suite. Pourtant il vous faudra de la patience pour atteindre votre but. N'allez pas tout gâcher en précipitant les choses, ce serait trop bête. **Travail-Argent** : vous allez être obligé de choisir votre camp dans un conflit professionnel qui pourtant ne vous concerne pas vraiment. Essayez d'être le plus diplomate possible. **Santé** : risque de problèmes intestinaux.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 2400

Word search grid with words: BAK, KOUT, TIT, IO, HACHES, ABONDER, REITERERAIENT, POP, REELISE, VI, M, POST, STEREE, MELAI, RAT, SERS, TERTIO, OC, PR, BRULER, FLOREAL, E, O, REA, DANSE, USITEE, BREST, G, ME, VELE, SIVA, RAP, DEPECEE, IL, PECARI, EMMELE, SPRATS, CLUB, LM, A, PAITRE, LIEE, PRIA, B, AERER, N, E, CALIN, I, APT, BIAISES, STRIE, LIT, SAPEE, ELU, ALLEN, RUT, ANES, ESSOR, RELATEE.

SUDOKU N° 2066

9x9 Sudoku grid with numbers 1-9.

SUDOKU N° 2067

9x9 Sudoku grid with numbers 1-9.

Table with 2 columns: HEURES DE MESSE, HEURES DE PRIERES MUSULMANES. Rows include locations like Cathédrale, Martys de l'Ouganda, Souba, Tisbar, Takussan, Timis, Guéwé.

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 1668

Mammifère d'Australie et de Tasmanie à bec de canard

Word search grid with words: ABATTOIR, ALGERIEN, ALLONGER, CAROTIDE, CISELEUR, DELATEUR, DENOTE, CARRIERE, DIAPASON, ELIRE, EPILEUSE, ESSUYAGE, ETAGE, EXALIAN, FRACTION, FURIEUSE, INSIPIDE, LEGITIME, LYRIQUE, MEFIANCE, NEIGE, OPINE, PANSU, PATRE, PRESENCE, RAPIECER, REGARDER, RESTAURE, RETOURNE, REVOLVER, REVULSER, RUSER, SENTENCE, SIDERANT, SUIVE, TRAVERSE, USUFRUIT, VERMEIL, VIENNOIS.

FOOT - COUPE CAF 2019-2020

Teungueth Fc sous la menace d'un forfait

Le vainqueur de la Coupe du Sénégal, Teungueth Fc, est confronté à des difficultés (recomposition de son effectif, problèmes financiers, non homologation du stade Ngalandou Diouf) pouvant compromettre sa participation à la Coupe Caf.

— PAPE MOUSSA GUËYE (RUFISQUE)

Teungueth football club (Tfc) risque de déclarer forfait, à la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe. Les compétitions africaines (Coupe de la Confédération africaine de football et Ligue africaine des champions) vont démarrer au mois d'août 2019. C'est-à-dire dans un mois. Ceci a fini d'installer l'angoisse chez les dirigeants du club de Rufisque.

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils ont tenu, avant-hier, une conférence de presse pour lancer un cri du cœur.

Selon son directeur technique Alassane Dia, l'avancée de la date des joutes fait que le club n'est pas prêt pour y prendre part. En effet, l'ancien entraîneur de l'As Pikine souligne que la date rapprochée du 9 août prochain crée un profond un malaise. Il a d'abord évoqué la

recomposition de l'effectif du club. Cela, au moment où des joueurs sont déjà partis et d'autres sont sur le point de départ.

“La reconstitution de l'équipe est quasi utopique, parce qu'au moment où nous parlons, sept joueurs sont officiellement partis. Pis, presque tous ceux que nous avons ciblés sont sous l'emprise des agents qui sont en train de nous créer d'énormes difficultés. Les joueurs qui sont restés ne font pas le nombre, alors que nous devons jouer notre premier match dans un mois”, informe-t-il.

Pendant ce temps, poursuit le directeur technique de Tfc, un dossier “extrêmement lourd”, selon lui, avec la liste des joueurs retenus, doit être déposé au plus tard le 10 de ce mois à la Caf, sous peine de se voir infliger des amendes ou déclarer forfait”.

La deuxième raison avancée par le responsable de Teungueth Fc, c'est la



banqueroute financière dans laquelle se trouve la formation rufisquoise. A en croire le technicien, Tfc n'a plus de ressources financières dans ses caisses. “Pour le moment, il n'y a aucune rentrée de fonds. Nous avons dépensé au cours de la saison plus de

190 millions pour gagner un trophée qui ne nous a rapporté que 20 millions de francs Cfa. Nous avons reçu une avance de 5 millions” ; tout en saluant le soutien des partenaires naturels que sont la Sococim et la mairie de Rufisque. Selon toujours

Alassane Dia, leur équipe a besoin de 70 millions pour les deux tours préliminaires et 220 millions pour tous les matches de la Coupe Caf.

Toutefois, dit-il, “nous ne restons pas les bras croisés. Nous frappons à toutes les portes, même à celle du président de la République à qui nous avons demandé une audience par lettre datée du 26 juin dernier. Mais jusqu'à présent rien”, regrette-t-il.

Le troisième obstacle pouvant compromettre la participation de Tfc à la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe est la non homologation du stade Ngalandou Diouf par la Caf. Monsieur Dia renseigne que son équipe risque de recevoir hors de chez elle, en cas de participation, malgré la promesse des autorités municipales de corriger les anomalies constatées dans la seconde tribune incriminée de l'infrastructure sportive.

Parmi les stades qu'il propose à l'instance dirigeante du football africain, figurent Alassane Djigo de Pikine, Caroline Faye de Mbour et Lat Dior de Thiès. En cas de non homologation de ces stades, l'ancien entraîneur de la Sonacos de Diourbel signale que le club de la ville de Rufisque n'exclut pas de proposer de recevoir en Gambie. ■

COPA AMERICA

Le Brésil prend le meilleur sur le Pérou et succède au Chili !

Soir de finale à Rio de Janeiro ! Au Maracanã, le Brésil défiait le Pérou pour la finale de la Copa America 2019. Devant son public, la Seleção n'a pas tremblé en s'imposant 3-1 pour remporter son neuvième titre dans cette compétition.



Un match attendu par tout un peuple. Au lendemain de la victoire de l'Argentine face au Chili dans le match pour la troisième place, le Brésil et le Pérou croisaient le fer au Maracanã de Rio de Janeiro pour la grande finale de cette édition 2019. Malgré l'aide de son public et un statut de favori, la Seleção devait se méfier de cette sélection péruvienne, qui a sorti le Chili, double tenant du titre en demi-finales et avec la manière (3-0). En phase de poules, les Brésiliens avaient tout de même fait forte impression contre la Blanquiroja, avec une victoire nette et sans bavure 5-0, mais une finale reste une finale. Afin de remporter le Graal, Tite optait pour un 4-3-3 avec Gabriel Jesus,

Firmino et Everton aux avant-postes. Côté péruvien, Ricardo Gareca sortait un 4-5-1 et plaçait, comme d'habitude, Guerrero à la pointe de l'attaque.

Dans un stade acquis forcément à leur cause, les Brésiliens tremblaient rapidement sur un coup de pied arrêté. À plusieurs mètres du but, Cueva tentait sa chance et sa frappe passait de peu à côté des cages gardées par Alisson (2e). Après ce premier avertissement, les joueurs de Tite commençaient à s'installer dans le camp péruvien. Et sur sa première offensive, la Seleção trouvait la faille. Servi par Alves, Gabriel Jesus réalisait un bon travail sur la droite pour centrer au deuxième poteau où Everton se jetait pour marquer (15e,

1-0). En confiance, les Brésiliens tentaient de faire le break. Coutinho frappait sur un bon service de Firmino mais le Barcelonais n'accrochait pas le cadre (24e). De leur côté, les Péruviens avaient du mal à approcher la surface brésilienne, laissant la possession à leurs adversaires. Firmino, lui, voyait sa tête passer de peu au-dessus des cages de Gallese (36e). Mais avant la pause, le Brésil craquait.

Gabriel Jesus termine mal

Dans la surface brésilienne, Cueva cherchait Guerrero en retrait mais Thiago Silva contrait le ballon de la main en taclant. L'arbitre désignait alors le point de penalty et confirmait sa décision après avoir visionné le ralenti. Le capitaine péruvien s'élançait et prenait Alisson à contre-pied pour l'égalisation (44e, 1-1). Les deux équipes allaient donc rentrer aux vestiaires dos à dos, mais Gabriel Jesus en décidait autrement. Passeur décisif sur l'ouverture du score, l'attaquant de Manchester City ajustait Gallese d'une belle frappe pour redonner l'avantage aux siens (45e+3, 2-1). Après la pause, les troupes de Tite revenaient avec de bonnes intentions et poussaient pour se mettre à l'abri. D'une frappe enroulée de peu à côté, Coutinho faisait lever les supporters brésiliens (51e). Bien servi dans la surface, Firmino manquait lui sa tentative croisée qui filait à côté (54e).

ATLÉTICO

Griezmann a bien séché la reprise

Comme attendu, Antoine Griezmann (28 ans, 37 matchs et 15 buts en Liga pour la saison 2018-2019) n'était pas présent au rendez-vous fixé par l'Atlético Madrid pour la reprise. Attendu à 20h30 au Stade Cerro del Espino à Majadahonda, l'attaquant français a bien séché cette convocation, annonce le quotidien espagnol AS. Ses dirigeants avaient pourtant indiqué dans un communiqué que le joueur était bien attendu. Mais par l'intermédiaire de son avocat, l'international tricolore, dans l'attente de son transfert du FC Barcelone, avait répondu qu'il ne viendrait pas. Il faut s'attendre à une réaction de l'Atlético, déjà très remonté ces derniers jours, avec logiquement une lourde sanction financière à venir contre Griezmann.

PALACE

Accord imminent pour Jordan Ayew

Prêté la saison dernière à Crystal Palace, Jordan Ayew (27 ans, 20 matchs et 1 but en Premier League pour la saison 2018-2019) va rester chez les Eagles. D'après la BBC, le récent 12e de Premier League est tout proche d'un accord avec

Swansea City pour le transfert définitif de l'attaquant. Le pensionnaire de Championship (D2 anglaise) n'a pas les moyens de conserver l'ancien Marseillais et accepterait de le libérer pour environ 3 millions d'euros. A noter que rien ne sera bouclé avant le retour de l'international ghanéen, qui dispute actuellement la Coupe d'Afrique des Nations.

PSG

Le clan Neymar confirme son retour

Déterminé à quitter le Paris Saint-Germain, du moins selon le président du FC Barcelone Josep Maria Bartomeu, Neymar (27 ans) ne va pas entamer un bras de fer avec le club de la capitale (voir brève 12h22). Contacté par nos confrères du quotidien régional Le Parisien, un proche de l'attaquant a confirmé son retour, “pas demain (lundi) mais bientôt.” Alors que certains de ses coéquipiers sont attendus lundi, le Brésilien bénéficie de quelques jours de vacances supplémentaires. Mais cette annonce confirme bien que l'ancien joueur de Santos ne compte pas lancer un bras de fer contre ses dirigeants. Reste à savoir si Neymar revient en attendant un éventuel accord pour son transfert. Ou s'il commence à comprendre que le PSG et le Barça ne sont pas faits pour s'entendre...

L'attaquant de Liverpool revenait d'ailleurs à la charge mais sa tête ne terminait pas au fond (57e).

Après une période difficile, le Pérou sortait un peu la tête de l'eau. Les joueurs de Ricardo Gareca remettaient un peu le pied sur le ballon. Les Brésiliens tentaient alors de reprendre le ballon en mettant de l'agressivité dans leurs interventions. Peut-être un peu trop même puisque Gabriel Jesus recevait un deuxième avertissement pour une charge sur un adversaire, laissant donc son équipe en infériorité numérique (70e). Du coup, les Péruviens bénéficiaient d'un peu plus d'espaces.

Trauco forçait Alisson à réaliser un arrêt dans un angle fermé (73e). Le gardien des Reds était ensuite tout heureux de voir la reprise de Flores passer juste à côté de son but (74e). Suite au carton rouge, Tite réorganisait lui son équipe pour la fin de match. En fin de match, Everton obtenait un penalty pour une faute de Zambrano. Après vérification de l'arbitre, Richarlison mettait les siens à l'abri (90e, 3-1). Le score en restait là. Le Brésil s'imposait 3-1 face au Pérou dans cette finale et remportait donc la neuvième Copa America de son histoire ! ■

FOOTMERCATO.NET

CAN 2019 - MBAYE DIAGNE (ATTAQUANT DU SÉNÉGAL)

“Un jour, j’aurai un temps de jeu suffisant”

C’était quartier libre pour les Lions, au lendemain de la victoire, vendredi dernier, contre l’Ouganda (1-0), en huitièmes de finale de la Can. Dans un entretien avec l’envoyé spécial d’“EnQuête” au Caire, Mbaye Diagne s’est prononcé sur sa situation en sélection, le match de quarts de finale contre le Bénin, mercredi prochain, les ambitions du Sénégal dans cette compétition, entre autres questions.

■ ABU BEKRY KANE
(ENVOYÉ SPÉCIAL AU CAIRE)

Quelle évaluation faites-vous du parcours de l’équipe du Sénégal, après la phase de poules et le huitième de finale contre l’Ouganda ?

On a quartier libre aujourd’hui (ce samedi). On en profite pour rendre visite aux membres de la famille qui ont effectué le déplacement en Egypte. Je suis content de la qualification en quarts de finale. C’est la raison de notre présence ici. On prie afin que les prochains matches soient faciles.

Sur quatre matches de l’équipe nationale, vous avez joué les deux en tant que remplaçant. Quel bilan faites-vous de vos prestations ?

Le plus important, c’est la qualification en quarts de finale. C’est vrai que j’ai joué deux matches et que les Sénégalais n’ont pas encore vu ce qu’ils attendaient de moi. Mais tout le monde a vu que cela ne dépend pas nous. C’est le coach qui décide. On attend qu’il nous fasse entrer sur le terrain pour remplir notre devoir. Les Sénégalais peuvent comprendre que ce n’est pas une situation qui m’agré. On est un groupe de 23 joueurs et que je ne peux pas avoir du temps de jeu comme je l’aurais voulu. Je ne peux qu’accepter les choses comme elles sont. Peut-être qu’un jour, j’aurai un temps de jeu suffisant.

Lors du match contre l’Ouganda, le Sénégal a inscrit un but en première mi-temps. Mais la seconde période s’est révélée difficile pour l’équipe. Qu’est-ce qui explique cela ?



Le match a été difficile ; Dieu en a décidé ainsi. C’est normal, mené sur un score d’un but à zéro, ça donne toujours des frissons parce qu’à tout moment, l’adversaire peut égaliser. Le Sénégal a dominé l’Ouganda sur tous les plans. En seconde période, c’est normal que le match soit plus difficile, car les Ougandais voulaient à tout prix égaliser. Les joueurs sénégalais se sont donné à fond. On pouvait marquer deux ou trois buts, mais c’est comme ça. Le plus important, c’est la victoire.

Est-ce que vous êtes conscients de l’attente des Sénégalais, qui prennent d’assaut les fan-zones installés un peu partout au pays ?

On est au courant de tout. Les joueurs voient comment les populations remplissent les fan-zones. Cela est source de motivation supplémentaire. C’est une bonne chose. Cette année est favorable pour prendre le titre. Et nous, on a beaucoup d’espoir par rapport à la victoire finale. On avait concédé une défaite contre l’Algérie, mais cela ne nous a pas déstabilisés. L’essentiel, c’était de sortir de la phase de poules et de battre l’adversaire en huitièmes de finale. C’est ce qu’on a fait. On prie qu’il en soit ainsi pour le restant de la compétition. Ce ne sera pas facile, néanmoins. On est désigné parmi les favoris. Les gens attendent de nous qu’on s’impose par un large score.

Les gens constatent parfois que les joueurs sénégalais ne répondent pas au défi physique qui est imposé par l’adversaire.

Non, je ne vois pas ça ainsi. Les Sénégalais sont capables de mettre de l’impact physique dans leur jeu. Hier (vendredi) contre l’Ouganda, qui est une équipe physique, on a gagné par un but à zéro, mais le score pouvait être de 2 ou 3 à 0. Je ne peux pas croire qu’on ne soit pas prêt physiquement. Tous les joueurs sont au top. Il faut prendre en compte aussi les températures. Des fois, il peut faire très chaud. Malgré cela, les joueurs courent sur le terrain. Tout le monde s’y met. Et c’est ce que le coach veut. Ce n’est pas facile de jouer quatre-vingt-dix minutes.

Comment vous allez aborder le match contre le Bénin, qui est considéré comme la surprise de la Can ?

Je n’ai pas encore vu jouer l’équipe du Bénin. Je ne m’intéresse pas à ce que font les autres équipes. Je sais qu’aucune équipe, dans cette Can, ne peut nous inquiéter. Je connais le portier béninois avec qui je partage le championnat turc (Fabien Farnolle, Yeni Malatyaspor). C’est mon ami. On a reçu les informations sur la qualification du Bénin quand on s’apprêtait à affronter l’Ouganda. Maintenant, tout ce qu’on peut faire, c’est de s’entraîner et attendre le jour du match.

Tout le monde sait qu’il n’y a pas match entre le Sénégal et le Bénin. Ce n’est pas le Bénin qui va barrer la route au Sénégal. Mais on ne va pas prendre le match à la légère. On pense déjà à nos adversaires en demi-finales et en finale.

Donc, vous êtes convaincu que le Sénégal doit être en demi-finales ?

Le Sénégal doit aller en finale, je devrais dire. Il n’y a aucune équipe dans cette compétition qui doit poser de problème à celle du Sénégal. C’est plutôt l’équipe adverse qui doit avoir des frissons. On est prêt à affronter n’importe quel adversaire. La veille des matches, les joueurs sont toujours détendus à l’hôtel. Lors du Mondial, le Sénégal a montré qu’il

n’avait peur d’aucune équipe. Dieu a décidé que les Lions seraient éliminés. Aujourd’hui, on ne peut venir à la Can avec un groupe plus fort et avoir des problèmes face à nos adversaires. On n’est pas dans cet état d’esprit. Il peut y avoir des surprises, mais on est confiant. On s’est bien préparé et on a l’effectif pour aller en finale.

Vous êtes confiant que cette année sera la bonne ?

Très souvent, dans nos discussions, il arrive qu’on se dise que si le Sénégal ne gagne pas la coupe cette année, il lui sera difficile de la remporter après. Rien ne nous manque, en ce moment. Les années précédentes, on disait que l’équipe manquait de bons gardiens, de bons latéraux, par exemple. Tous les postes sont complets. Il ne reste que trois matches à jouer (quarts de finale, demi-finales et finale). On est à 12 jours de vivre ce que les Sénégalais n’ont jamais vécu. C’est ça notre souci en ce moment. C’est un objectif qui nous tient à cœur. Vous ne pouvez même pas imaginer. Le match perdu contre l’Algérie est une leçon.

Vous avez terminé meilleur buteur du championnat turc. Si, en plus, vous devenez champion d’Afrique, qu’est-ce que cela représentera pour vous ?

J’ai remporté le championnat et pris le titre de meilleur buteur. Si je remporte la Coupe d’Afrique, cela sera l’année la plus accomplie de ma carrière. Ce n’est pas donné à tout le monde de le faire. C’est ce qui me reste. Je sais que pour gagner la Coupe du monde, c’est compliqué. Si je remporte la Can, même sans jouer suffisamment, je serai comblé. Ma mission serait accomplie.

J’invite les Sénégalais de continuer à nous soutenir. Une fois sur le terrain, même si le match est difficile, quand on pense aux messages d’encouragements de leur part, cela nous pousse à montrer plus d’abnégation. Qu’ils s’unissent et sachent que nous avons autant envie qu’eux de remporter le trophée. L’union fait la force. ■

BRÈVES DE LA CAN

ÉLIMINÉ PAR L’AFRIQUE DU SUD

Le président de la fédération démissionne et limoge tout le staff égyptien

Le haut de la pyramide égyptienne n’a pas résisté à l’élimination des Pharaons en 8es de finale de la Can, face à l’Afrique du Sud (0-1), samedi. Le président de la Fédération égyptienne (Efa), Hani Abou Rida, a présenté sa démission et limogé toute l’équipe technique de la sélection nationale. Cette décision répond à “une obligation morale”, selon M. Abou Rida, indique l’Efa dans un communiqué, précisant que “l’équipe technique et administrative a été renvoyée dans sa totalité, après avoir déçu les supporters du football égyptien”. Avant son limogeage, le sélectionneur mexicain Javier Aguirre avait fait son mea culpa, se disant “res-

ponsable du résultat”, au terme “d’une nuit triste”. Tous les membres du conseil d’administration de la fédération ont également été invités à présenter leur démission. Certains ont rapidement répondu à cet appel, selon des communiqués de l’Efa. À la tête de l’Efa depuis 2016, M. Abou Rida reste néanmoins à son poste de président du Comité d’organisation de la Can, au nom de “la responsabilité nationale”, ajoute l’Efa dans son communiqué.

HUITIÈMES DE FINALE

Madagascar qualifié en quarts...

La sensation Madagascar continue son chemin, durant cette Coupe d’Afrique des nations ! Lors des 8es de finale, la sélection dirigée par Nicolas Dupuis a pris le meilleur sur la Rd Congo (2-2, 4tab2) ce dimanche. Parfaitement lancés par un but superbe d’Amada (11e), les Malgaches ont concédé l’égalisation par

Bakambu (21e). En fin de match, Andriatsima (77e) a pensé qualifier son pays, qui dispute sa première Can, pour les quarts de finale, mais Mbemba (90e) a égalisé ! Incapables de se départager durant les prolongations, les deux formations se sont affrontées lors de la séance de tirs au but. Et dans cet exercice, les joueurs de Madagascar ont été les plus adroits !

...Le Nigeria sort le Cameroun...

A l’occasion des 8es de finale de la Coupe d’Afrique des nations, le Nigeria a éliminé le Cameroun (3-2) ce samedi ! Après l’ouverture du score d’Ighalo (19e), les Camerounais ont pourtant pris le contrôle du match, avec deux buts signés Bahoken (41e) et Njie (44e). Mais, en seconde période, les Nigériens ont renversé cette partie en l’espace de 3 minutes, grâce à Ighalo (63e) et Iwobi (66e). Le tenant du titre prend donc la porte !

...L’Algérie assume son statut !

Considérée comme l’une des favorites de cette Coupe d’Afrique des nations, l’équipe d’Algérie a logiquement écarté la Guinée (3-0) ce dimanche, lors des 8es de finale. Dominateurs sur l’ensemble de la partie, les Fennecs ont réussi à faire la différence grâce à Belaili (24e), Mahrez (57e) et Ounas (82e). Un succès logique pour l’Algérie.

OUGANDA

Desabre n’est plus coach des Cranes

L’entraîneur Sébastien Desabre et la Fédération ougandaise de football (Fufa) ont mis un terme à leur collaboration, d’un commun accord, ce 7 juillet, après le bon parcours de l’équipe nationale en Coupe d’Afrique des nations. L’Ouganda a été éliminé 0-1 par le Sénégal en huitièmes de finale de la Can-



2019, le 5 juillet. “La Fufa reconnaît la contribution de M. Desabre quant aux progrès réalisés par les Cranes, d’un point de vue sportif et en termes d’organisation professionnelle”, souligne un communiqué. En Afrique, le Français pourrait trouver rapidement un nouveau poste. En Égypte, il avait laissé une excellente impression, lors de son court passage à la tête du club Ismaily (2017).

CAN 2019 - HENRI SAIVET (MILIEU DES LIONS)

“Le choix du tireur regarde strictement l'équipe”

Interrogé sur le choix du tireur de penalty, précédemment confié à Sadio Mané qui a décliné, après ses deux tentatives manquées, Henri Saivet a déclaré que cette décision est strictement réservée à l'équipe.

■ ABU BEKRY KANE
(ENVOYÉ SPÉCIAL AU CAIRE)

Le moral du groupe

“Le moral est très bon. Je pense qu'il faut continuer de bien se préparer, récupérer et de travailler comme on l'a fait aujourd'hui (hier). Tant qu'on garde ce mot d'ordre, le moral sera toujours bon.”

Le jour de repos

“Ça fait du bien, car cela fait un mois ou plus qu'on s'entraîne tous les jours. On l'a eu juste une fois, quand on était en Espagne. Je pense que c'est une bonne chose d'avoir pris ce jour de repos. On va repartir sur nos principes et nos idées, tout en gardant le même état d'esprit.”

Le match contre le Bénin

“C'est un adversaire compliqué. Le Bénin n'est pas arrivé ici par hasard. Il a sorti le Maroc et c'est une équipe bien organisée et généreuse.



Ce sera un match différent de celui contre l'Ouganda. Il faut qu'on regarde mieux cette équipe béninoise pour savoir comment la jouer. C'est un style de jeu complètement différent. Le système aussi peut l'être. Ils ont des caractéristiques bien différentes, donc c'est à nous de bien nous préparer. Ce sont des matches à élimination directe et tout doit être parfait de notre côté.”

Le tireur de penalty

“C'est quelque chose qui reste entre nous. On verra le jour, mais on ne va pas vous dévoiler notre stratégie. Le choix du tireur regarde strictement l'équipe. Sur les balles arrêtées (corners et coups francs), cela ne regarde que nous. On ne peut pas dévoiler notre stratégie. Les Béninois pourraient se préparer et même vous les journalistes vous ne devez pas en parler. Si on dit qu'on est ensemble, on ne doit pas dévoiler tout ça.”

Suspension du joueur béninois

“Je ne suis pas au courant de la suspension du capitaine béninois (Khaled Adénou). Je me concentre sur nous et peu importe l'équipe du Bénin. Ce qui nous intéresse, c'est

leur performance collective et même s'il y a un joueur suspendu dans leur rang. Cela ne va pas changer leur idée, mais on se concentre sur nous. Le mot d'ordre reste le même : travailler et se qualifier.” ■

SEUL JOUEUR DE CHAMP INUTILISÉ PAR ALIOU CISSÉ

Pape Abdou Cissé se sent concerné

Seul joueur de champ jusque-là pas utilisé par Aliou Cissé, le défenseur Pape Abdou, qui partage le même nom de famille que le sélectionneur des Lions, se sent concerné par l'aventure collective de son équipe. “Cela importe peu pour moi de jouer !”. C'est la réponse sèche servie par Pape Abdou Cissé à la presse, lorsqu'il lui a été demandé de révéler son état d'esprit de seul joueur qui n'a pas encore grappillé une seule minute dans cette Can.

L'habitué du banc reste concentré sur l'objectif du groupe, c'est-à-dire que “l'équipe gagne et qu'on rentre avec la coupe”. Un vœu qu'il partage, même si, en termes de temps de jeu, il est pour le moment exclu. Le jeune défenseur sénégalais avait pourtant, dès le premier match, l'opportunité d'entrer dans le vif du sujet. La blessure de Salif Sané le prédisposait au poste de défenseur central, mais c'était sans compter avec Aliou Cissé qui, certainement, ne voulait prendre le risque de lancer un néophyte à une position aussi névralgique.

L'entraîneur des Lions, qui continuent d'asséner que pour lui “il y a 23 joueurs qui se valent et qui doivent tous être concernés par le projet”, reçoit là un écho favorable. S'il n'est pas sûr de jouer, le jeune bleu de la Tanière a des certitudes sur le prochain adversaire des Lions qu'il présente comme “une équipe qui est prête physiquement et qui est aussi capable de marquer. Donc, on va préparer sereinement cette rencontre, comme c'est le cas depuis l'entame du tournoi”. ■

A. B. KANE (ENVOYÉ SPÉCIAL AU CAIRE)



LE POINT DES 8ES DE FINALE

Bénin et Afrique du Sud, la surprise des repêchés

La Can n'est plus cet exercice de prévision presque implacable où l'on se trompe rarement sur ses prédictions et pronostics. La série des huitièmes de finale le confirme, avec la présence de deux équipes passées en tant que meilleures troisièmes, avec seulement trois points, qui ont sorti des ogres et sérieux prétendants au titre.

■ A. B. KANE
(ENVOYÉ SPÉCIAL AU CAIRE)

Le Bénin et l'Afrique du Sud, deux équipes, même état de service et même destin de vainqueurs inattendus. Les Écureuils et les Bafana Bafana ne partagent désormais que la petitesse de leurs tailles. Ils sont les “David” qui ont sorti les “Goliath” de la course, au bout de sulfureux matchs qui ont vu respectivement Marocains et Égyptiens faire leur valises.

Le Bénin au bout de l'effort

Présents à cette Can par surprise, après avoir sorti le voisin togolais, les Béninois ont tenu leur rôle de petite équipe, lors de la phase de poules. En compagnie du Cameroun et du Ghana, deux habitués du trophée, et de la Guinée-Bissau, l'autre novice, l'équipe de Michel Dussuyer a manœuvré petit. Alternant trois matchs nuls dont deux improbables face au Cameroun et au Ghana des frères Ayew, les Écureuils se qualifient à la faveur du règlement qui repêche les quatre meilleurs troisièmes parmi les six poules.

Bien en place derrière le Cameroun et le Ghana, les Écureuils ont crânement joué leur chance face à une équipe du

Maroc au parcours mathématique sans-faute (9 points sur 9). Au bout d'un match plein d'émotions, ils compostent le ticket des quarts en lieu et place du Maroc d'Hervé Renard, à l'issue d'un énième match nul ponctué d'une série de tirs au but et se présentent en futur adversaire du Sénégal.

L'Afrique du Sud crée le séisme

Le parcours des Bafana Bafana les prédisposait à tout sauf à une place en quarts de finale aux dépens de l'Égypte. Le pays des pyramides, qui était en concurrence avec l'Afrique du Sud, avait déjà su manœuvrer pour se faire octroyer l'organisation de la Can-2019 en lieu et place du Cameroun. Une “performance” acquise avec la complicité de la Caf coupable d'avoir avancé la date butoir retenue pourtant à l'avance pour les dépouillements. Mais il faut croire que l'Afrique du Sud a la rancune tenace, mais surtout un état d'esprit de guerrier qui lui a fait tenir face à la furie gagnante de tout un pays. Avec seulement une “petite” victoire sur la Namibie (1-0) pour s'assurer une présence en 8es de finale en tant que repêchée, l'équipe sud-africaine n'avait qu'une seule certitude : celle d'équipe qui ne gagne ou ne perd que par 1 but. Battue deux fois sur

le même score par la Côte d'Ivoire puis le Maroc, les “petits gars” - signification de Bafana Bafana - vont y aller sans peur. Thembinkosi Lorch, à la 84e mn, ajuste Elshenawy qui encaisse son premier but depuis le début de la Can. L'Égypte, qui n'a jamais remonté de handicap dans “sa” Can, a les jambes coupées face à l'audace des Bafana Bafana, un autre “meilleur troisième” qui sort un leader de poule sans faute (9 points sur 9).

Au chapitre des surprises de cette 32e édition, la première place de Madagascar en phase de poules devant le Nigeria, est reléguée à une petite anecdote par les “exploits” des meilleurs troisièmes.

Bilan par zone

Les quarts de finale de cette 32e édition révèlent une ultra présence des équipes de l'Afrique de l'Ouest, qui ont validé quatre tickets sur huit pour le moment. Le Sénégal, le Bénin et le Nigeria ne seront pas les seuls représentants de la zone Ufoa en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations. Ces trois équipes seront, au pire des cas, rejointes par un quatrième représentant de la zone Cedeao de football, puisque l'un des matchs de ce lundi opposera, dans un derby de voisins, le Mali et la Côte d'Ivoire. Au moins quatre représen-

tants de l'Afrique de l'Ouest seront en quarts de finale, dont l'une des affiches, Sénégal-Bénin, sera 100 % Cedeao.

Selon les résultats du Ghana face à la Tunisie, la représentation de la zone Ouest, dirigée en partie par Augustin Senghor, pourrait faire le plein et même s'offrir le luxe de placer 5 équipes sur les huit.

L'Afrique du Sud, n'est plus le

seul rescapé de la zone Cosafa. Elle sera en compagnie de Madagascar qui continue sa route. Toutes les équipes de l'Afrique centrale et de la corne du continent sont éliminées. Le taux de représentativité du Maghreb, après élimination du Maroc et de l'Égypte reste en suspens, malgré le cinglant 3-0 de l'Algérie face à la Guinée, hier. ■

CONTESTATION DE L'EXPULSION DE SON CAPITAIN

Le Bénin ne voit pas rouge

Le prochain adversaire du Sénégal en quarts de finale, le Bénin, veut jouer ce match avec toutes ses chances. Y compris avec le joueur expulsé lors des huitièmes de finale, Abdou Khaled Adenon. Malgré un recours introduit dans ce sens, le jury disciplinaire de la Caf a tranché : nient catégorique ! Expulsé à la 97e mn du match de huitième de finale Bénin-Maroc, Adenon a retenu toute l'attention entre samedi et dimanche au Caire. L'euphorie de cette surprenante victoire passée, la Fédération béninoise de football (Fbf) a cherché à faire réintégrer le joueur qui, selon le règlement et suite à son carton rouge, doit rater le match contre le Sénégal de mercredi.

Dans une saisine intitulée “Recours gracieux” adressée à la Caf, la Fédération béninoise de football a voulu faire annuler le premier des deux cartons jaunes dont le cumul a conduit à l'expulsion d'Adenon et son absence automatique devant le Sénégal. Au motif de leur demande, les Écureuils ont fait croire, extrait de vidéo à l'appui, que le premier carton jaune d'Adenon résulte d'une méprise de l'arbitre Martins Helder De Carvalho.

Selon la Fbf, le directeur de la partie,

finallement remportée par les Écureuils, s'est trompé de personne, lorsqu'il a brandi le premier carton jaune à l'endroit de Khaled. Il en résulte que dans leur recours, les Béninois ont demandé à la Caf de “rectifier” cette décision de l'arbitre.

Refus catégorique du jury disciplinaire

Le jury disciplinaire de la Caf, enjoint par le secrétariat général de la Caf de traiter cette demande dans les 24 heures, s'est prononcé en rejetant la demande béninoise. Au motif de sa décision rendue publique, le jury estime que le rapport de l'arbitre prime sur tout fait noté dans le jeu, même s'il s'agirait d'une erreur manifeste. Khaled Adenon est bel et bien exclu suite à deux cartons jaunes reçus lors de ce match et donc ne saurait bénéficier d'une décision clémentine rapportant l'un des avertissements qui sont bien mentionnés dans le rapport de l'arbitre. A moins que le jury d'appel ne soit saisi par le Bénin et se prononce à l'encontre de cette première décision, Dussuyer devra s'appuyer sur un autre capitaine contre les Lions. ■

A. B. KANE (ENVOYÉ SPÉCIAL AU CAIRE)